Tous ceux qui vraiment, de tout coeur, veulent voir fleurir la religion catholique et la société, défendues par le talent et la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont absolument besoin de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient que des fruits incertains et chétifs.

LEON XIII

LE PATRIOTE DE L'OUEST



NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

C'est notre ardent désir que les fidèles s'abonnent aux journaux vraiment catholiques, et qu'ils les soutiennent de toutes façons, que le clergé les encourage et travaille à leur diffusion. Il n'y a peut-être pas, à l'heure actuelle, de moyen plus efficace de défendre la cité du bien que d'aider, par notre confiance et nos secours opportuns, les journalistes catholiques à repousser toutes les attaques parties de la cité du mal.

1er Concile plénier de Québec.

29ième année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi le 17 mai, 1939 — NO. 7

R. P. Provincial (c) 9916—110e rue

Le brouillard et les glaces ont retardé l'Empress of Australia

Leurs Majestés à Québec aujourd'hui

Elles ne demeureraient que deux jours à Ottawa

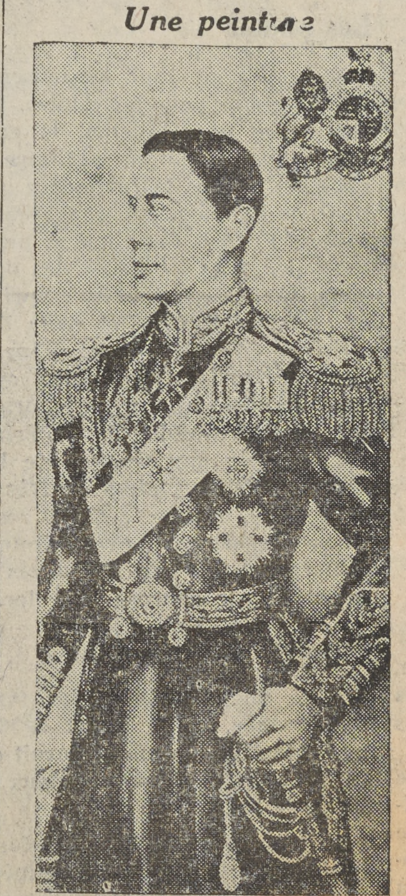
OTTAWA — Contrairement à l'itinéraire, d'abord fixé, Leurs Majestés sont arrivées à Québec ce matin. Elles devaient arriver lundi dernier, mais le brouillard et les glaces ont ralenti passablement la vitesse de l'Empress of Australia, qui même dut s'arrêter assez longtemps, à certains moments.

On ne croit pas que l'itinéraire de la visite de Leurs Majestés soit de beaucoup motifié. Mais on pense que leur séjour dans la capital sera raccourci de deux jours, alors qu'il devait se prolonger durant quatre jours.

LES SOUVERAINS RETOURNERONT PAR L'EMPRESS OF BRITAIN"

LONDRES, — On annonce officiellement que le roi et la reine reviendront en Angleterre par l'"Empress of Britain", après leur voyage au Canada et aux Etats-Unis.

Une peinture



● Peinture à l'huile exécutée par un artiste québécois, M. Ad. Grenier, de Ad. Grenier Enrg, 72, 3ième Avenue, Limoiliu.

LA JEUNESSE RECLAME LA MISE AU BAN DES PUBLICATIONS MALSAINES

OTTAWA — Une délégation de la jeunesse canadienne a soumis à l'hon. J.-L. Ilsley un mémoire demandant que le ministère du Revenu national use de plus de rigueur pour bannir de notre pays les publications repréhensibles. Parlant au nom des "croisés de la bonne lecture" les délégués ont présenté au ministère des copies de certaines revues et journaux afin de bien montrer le genre de périodiques dont on désire l'interdiction au Canada. On n'a pas rendu publics les noms des publications dénoncées.

La délégation représentait la Canadian Catholic Youth Union, l'Anglican Young People Association, la YMCA et la Baptist Young People Union. On remarquait la présence de M. René McNichol, cc-président national de la Canadian Catholic Youth Union: M. François Desmarais, secrétaire général de l'A.C.J.C.; le Rév. M. Clark; M. Georges Labarre, du comité montréalais de la Canadian Catholic Youth Union; MM. Jenkins, secrétaire d'Ottawa de la Y.M.C.A.; M. Yvon Bériault, président d'Ottawa de l'A.C.J.C., et les deux secrétaires nationaux de la Canadian Catholic Youth Union.

En recevant les délégués le ministre nota qu'il serait heureux de voir un fort mouvement d'opinion publique favoriser les principes énoncées dans le mémoire. "Je crois d'ailleurs," ajouta-t-il, "que ce sont, en substance, les principes qui gouvernent les décisions du département en la matière. Il s'agirait de savoir toutefois si ces principes sont appliqués dans chaque cas individuel".

M. Paul Martin, député libéral d'Essex-Est, présenta la délégation à M. Ilsley.

Le mémoire rappelait qu'on lança en février dernier la croisade en faveur de la bonne lecture dans le but d'éliminer la vente et la circulation de toutes les publications repréhensibles.

On classa sous cette rubrique tous les livres et périodiques renfermant des articles, des illustrations ou des annonces de nature indécente, immorale ou suggestive.

La Catholic Youth Union organisa cette croisade et obtint par la suite l'appui des diverses associations déjà mentionnées.

Elle établit alors un code dont on devrait se servir pour juger des publications. "On considère", y énonce-t-on, "comme une menace à la morale tous les imprimés se classant dans l'une ou l'autre des catégories ci-dessous: Ceux qui glorifient le crime et les criminels: b) ceux qui exploitent ou pervertissent l'idée de sexe ou décrivent l'amour illicite; c) Ceux dont les illustrations, les photos ou les annonces offensent constamment les sens commun de la décence".

Les délégués demandèrent qu'à l'avenir le ministère du revenu national se base sur ce code quand il s'agira de bannir l'entrée de publications au Canada.



Parmi les cérémonies qui seront diffusées par Radio-Canada durant le séjour de Leurs Majestés à Ottawa, citons celle du dévoilement du Monument aux soldats de la Grande Guerre. Ce monument que l'on voit ici, avec comme fond de décor, une aile du Château Laurier, a été conçu par Vernon March qui mourut avant de le voir érigé. L'oeuvre fut terminée par ses six frères et sa soeur. C'est sans contredit l'une des plus remarquables du genre élevées depuis la guerre. Ce monument consiste en un arc en granit laurentien que surmontent deux figures allégoriques représentant l'une, la Victoire et l'autre, la Liberté. Ce monument a une hauteur de soixante pieds.

FAUSSES NOUVELLES, DECLARE LE VATICAN

CITE DU VATICAN, — Le service d'information du Vatican a publié un communiqué où il déplore que l'on ait répandu les nouvelles les plus fantastiques au sujet des mesures que le Pape aurait prises ou prendrait pour assurer le maintien de la paix. On est allé, dit le communiqué, jusqu'à affirmer que le Pape aurait invité les chefs d'Etat et les ministres des affaires étrangères d'Italie, de France, d'Allemagne, de Grande-Bretagne et de Pologne à se réunir au Vatican sous sa présidence pour régler de façon pacifique les questions en litige entre l'Allemagne et la Pologne ainsi que toutes les autres questions qui peuvent compromettre la paix.

La vérité, dit le communiqué, c'est que le Pape s'est toujours intéressé, et aujourd'hui plus que jamais, à la cause de la paix, mais de la façon ordinaire et par les contacts diplomatiques habituels. C'est pourquoi ces jours derniers les divers nonces ont communiqué avec les chefs de gouvernement et les ministres des affaires étrangères pour leur communiquer l'ardent désir du Pape de voir la paix sauvegardée.

Le cardinal Villeneuve membre de la Commission biblique

CITE DU VATICAN, — Par "biglietto" de la Secrétairerie d'Etat en date du 22 mars 1939, Sa Sainteté le Pape Pie XII a daigné nommer Son Em. le Cardinal Villeneuve, O.M.I., au nombre des Eminentissimes Cardinaux qui composent la Commission Pontificale pour les Etudes bibliques (Commission biblique).

Son Eminence était déjà membre des Sacrées Congrégations des Sacrements, de la Propagande, et de la Révérende Fabrique de Saint-Pierre.

Le blason royal



Les armes royales apparaîtront sur les wagons du roi et de la reine et sur la locomotive du train impérial. (Photo CNR)

ACTUALITE

MGR VACHON DEMISSIONNE A RADIO-CANADA

OTTAWA, — Mgr Alexandre Vachon a démissionné comme membre du bureau des gouverneurs de la "Canadian Broadcasting Corporation", par suite de sa nomination au poste de recteur de l'Université Laval de Québec.

S. E. MGR YELLE

MONTREAL, — S. Exc. Mgr Emile Yelle, P.S.S., archevêque-coadjuteur de Saint-Boniface, Manitoba, qui a assisté au cinquantenaire du Collège Canadien à Rome, aux funérailles de Pie XI et au couronnement du nouveau Pape, Pie XII, est arrivé le 1er mai, à New-York, et à Montréal vendredi le 5.

PROCES DE BEATIFICATION

CITE DU VATICAN, — La béatification de la vénérable Emilie de Vialar, fondatrice des Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition, dont la maison-mère se trouve à Marseille, vient d'être fixée au 18 juin.

LE R. P. GARRIGOU-LAGRANGE AU CANADA

MONTREAL, — Le vice-recteur de l'Angélique à Rome, le R. P. Garrigou-Lagrange, viendra bientôt au Canada. Il a été invité à prêcher plusieurs retraites à Québec, en août et en septembre prochains.

On parle d'un coup d'Etat imminent des nazistes à Dantzig

VILLE LIBRE DE DANTZIG, — La rumeur d'un coup d'Etat imminent des nazistes pour rattacher la Ville libre de Dantzig à l'Allemagne circule dans les milieux polonais. On fait observer que quelques 2,000 jeunes "touristes" allemands sont entrés dans le territoire de Dantzig depuis quelques jours et se sont retirés chez des particuliers, que l'administration de la Ville libre a soudainement et sans explication annulé tous les congés aux policiers et que plusieurs citoyens de Dantzig qui se sont enrôlés dans l'armée allemande se trouvent actuellement en congé.

Timbre-souvenir



Le timbre de 3 sous, rouge et noir, à l'effigie de Leurs Majestés qui commémorera la visite royale. LPS.

Visite royale



Les petites princesses ELISABETH et MARGARET ROSE orneront les timbres commémorant la visite royale. Ci-haut, timbre d'un sou, grandeur double, vert et noir. LPS.

Mémorial National

Le timbre de 2 sous, grandeur double, brun et noir, portant une reproduction du Mémorial National d'Ottawa, sera l'un des timbres émis à l'occasion de la visite royale. LPS.

A OTTAWA

LES CHEMINS DE FER

LE RAPPORT DANDURAND RECOMMANDANT LA COOPERATION ENTRE LE C.N. ET LE P.C. ADOPTE PAR UN VOTE DE 7 A 6

OTTAWA, — Par un vote de sept à six voix, le comité sénatorial des chemins de fer a adopté le rapport préparé par le leader ministériel du Sénat, M. Raoul Dandurand. Le rapporteur recommande une coopération plus étroite entre le Chemin de fer National du Canada et le Pacifique Canadien. Il recommande aussi la nomination d'un arbitre des différends suscités à l'occasion par les mesures de coopération.

APPROPRIATION DE $1,500,000

OTTAWA, — Dans les estimés supplémentaires il est fait mention d'appropriations de $1,500,000 — dont un $1,000,000 et $500,000 pour la construction d'édifice pour service postal à Toronto et Montréal.

LA VENTE DIRECTE DU BLE

OTTAWA, — M. W. D. Euler, ministre du commerce, a déclaré récemment à la Chambre des Communes que le gouvernement songeait à certaines négociations à propos de la vente directe du blé aux gouvernements des autres pays.

M. Arthur Sauvé et notre participation à la guerre

OTTAWA, — La seule forme de participation du Canada à une guerre extérieure aux côtés de l'Angleterre et de la France que le sénateur Arthur Sauvé approuve est celle du volontariat. Par là, le représentant de la circonscription de Rigaud à la Chambre rouge entend la liberté accordée à nos jeunes gens d'aller s'enrôler, advenant une guerre dans laquelle Londres serait impliqué, dans l'armée anglaise et aux frais de l'Angleterre. Quant à notre milice régulière, M. Sauvé estime qu'il faut la garder au pays pour la défense du pays. De même le Canada pourrait fournir à l'Angleterre et à ses ailliés des vivres et des munitions.

LE CANADA A DEPENSE PLUS DE $35 MILLIONS POUR LA DEFENSE

Les fonctionnaires fédéraux pourront participer aux exercices militaires annuels de juillet, tout en recevant leur traitement

OTTAWA, — Depuis 1936, le ministère de la Défense nationale a dépensé au bas mot plus de $85 millions pour la milice, l'aviation et la marine, selon une réponse de ce ministère à M. Lucien Dubois, député libéral de Nicolet.

M. Dubois avait demandé au gouvernement quelles sommes d'argent le Canada a dépensées depuis 1936 pour sa milice, pour son aviation et pour sa marine.

M. Mackenzie, ministre de la Défense nationale, lui a fait la réponse suivante:

En 1936-37, le Canada a dépensé $11,345,751 pour la milice, $5,821,824 pour l'aviation, $4,763,294 pour la marine;

En 1937-38, le Canada a dépensé $17,222,804 pour la milice, $10,018,104 pour l'aviation, $4,571,981 pour la marine;

En 1938-39, le Canada a dépensé $14,780,591 pour la milice, $9,521,501 pour l'aviation, $6,420,101 pour la marine. Dans ce dernier cas (année 1938-39), les chiffres ne sont pas définitifs et sont inférieurs à leur total véritable.

* * *

Le ministre de la Défense nationale, M. Mackenzie, annonce que les fonctionnaires fédéraux qui font partie de la milice, auront la faculté d'assister, tout en recevant leur traitement, aux exercices militaires annuels de juillet prochain.

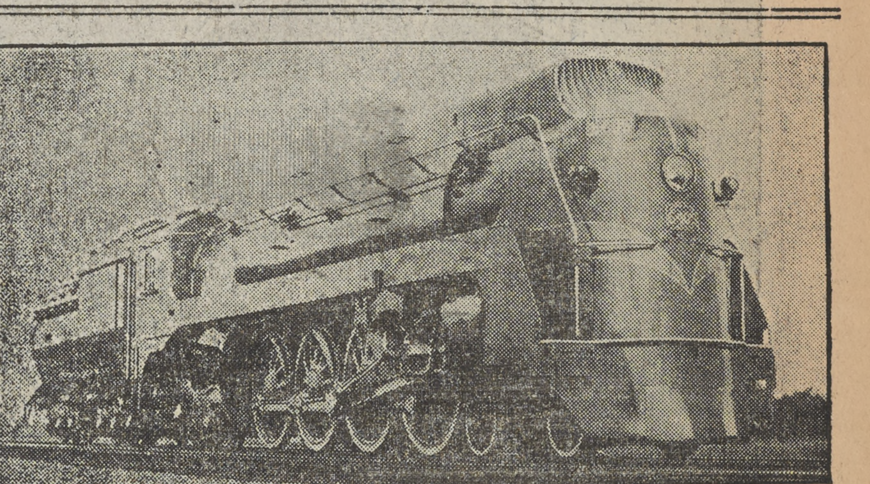
SALAIRES A CES COMMISSAIRES

OTTAWA, — La Chambre a approuvé la fixation d'un salaire de $9,000 pour le président et $7,500 pour les deux commissaires qui composeront le personnel d'une commission qui sera chargée du contrôle des pénitenciers du Canada d'après les recommandations de la Commission royale.

On évalue à $81,295 le coût de la Commission durant l'exercice financier 1939-1940.

L'ALLOCUTION AUX VETERANS

OTTAWA, — Les estimés prévoit une augmentation de $400,000 dans les allocations aux vétérans de la guerre.



Tout a été prévu pour la visite de nos Souverains, et tout spécialement le confort et la sécurité dont on doit les entourer. Voici la locomotive du Canadien National qui tirera les wagons du train qui transportera Leurs Majestés à travers le Canada. LPS.

Un projet de caisse hypothécaire est soumis par le M. des finances

OTTAWA, — Des mesures draconiennes pour réduire les taux d'intérêt hypothécaires, rajuster les hypothèques elles-mêmes et amener du nouveau capital dans le monde hypothécaire résulteront d'un bill soumis, à la Chambre des Communes, par l'honorable Charles Dunning. Cette mesure du ministre des Finances a pour but d'incorporer une caisse hypothécaire centrale qu'administrera la Banque du Canada. Cette caisse, nantie d'un capital de $10,000,000 — possédé entièrement par le gouvernement fédéral — aura le pouvoir d'émettre $200,000,000 en débentures. Elle aura six directeurs: le gouverneur de la Banque du Canada, le vice-gouverneur, les sous-ministre des Finances et trois officiers que nommera le cabinet.

Les compagnies fiduciaires et hypothécaires privées pourront conclure des conventions avec la caisse centrale sur l'engagement qu'elles rectifieront des hypothèques qu'elles détinenent, en abaissant le taux d'intérêt à 5 pour cent sur tous les prêts agricoles, immobiliers ou fonciers — ne dépassant pas $7,000. En retour la caisse pourra indemniser les compagnies jusqu'à concurrence de 50 pour cent du montant amorti sur les hypothèques. Les compagnies devront toutefois effacer tous les arriérés d'intérêt de plus de deux ans et réduire le montant de l'hypothèque à seulement 80 pour cent de la valeur marchande de la propriété.

Les maisons de prêts devront également s'engager à ne pas prélever pour les prêts futurs un taux d'intérêt plus élevé que celui fixé par la caisse centrale. Par contre, la caisse fournira tout le capital nécessaire à ces firmes au moyen de débentures à 20 ans. La caisse hypothécaire centrale n'étendra pas toutefois ses opérations aux provinces où les prêts hypothécaires sont en danger en raison de lois locales. Il est évident que l'on veut faire ici exception pour l'Alberta.

La législation agricole

OTTAWA, — Parmi les amendements acceptés par le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, à son bill de la prime sur les emblavures, l'un précise que le gouvernement accordera un octroi spécial aux producteurs de blé lorsque leur récolte sera nulle, sauf si c'est la grêle qui la détruit, car une assurance municipale pourvoit déjà aux risques de la grêle. En outre, à la demande du député Pelletier (René), créditiste, la région de la rivière à la Paix sera rattachée à l'Alberta pour fins de récoltes de blé. D'après un autre amendement, il faut que le nombre des cantons à récoltes ravagées atteigne le chiffre de 100 pour constituer une zone de récolte à peu près nulle dans l'Alberta et au Manitoba, et le chiffre 135 en Saskatchewan.

Le ministre des Finances, M. Dunning, a fait observer que ce bill est l'une des mesures les plus généreuses qu'un gouvernement ait jamais adoptées pour secourir une classe de sa population.

Quant au bill garantissant 70 cts le boisseau aux producteurs de blé, il faut remarquer que l'Office du blé ne peut acheter plus de 5,000 boisseaux du même producteur.

Le govornement avait d'abord voulu fixer le prix à 60 cts. Mais ce fut un tolle de la part des députés de l'Ouest. Le gouvernement a porté le prix à 70 cts. Les députés des Prairies ne sont pas encore satisfaits: ils veulent 80 cents.

A propos de ce dernier bill, le ministre du Commerce et de l'Industrie, M. Euler, qui en est le parrain, a fait observer qu'on va en modifier la rédaction de façon qu'il s'étende aux provinces de l'Est.



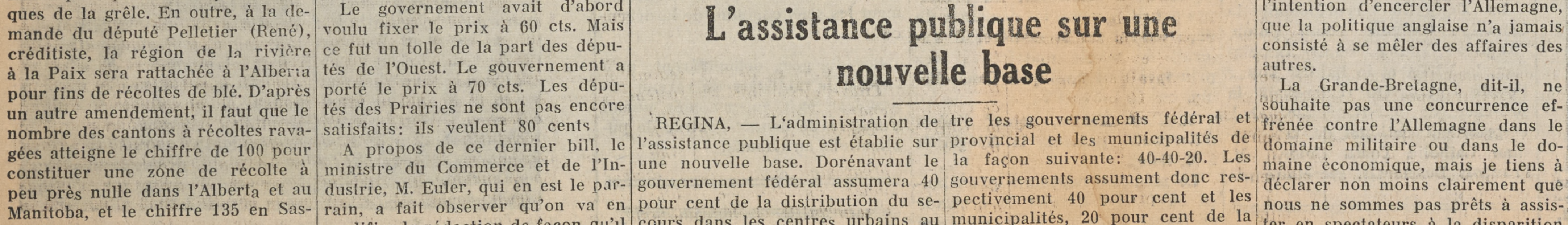




Les photographies de la visite royale au Canada



Le système de téléphotographie installé par la "Canadian Marconi" qu'on utilisera pour envoyer à Somerton, Angleterre, les reproductions des photos qui auront été prises ici. La transmission prend environ vingt minutes.



L'assistance publique sur une nouvelle base

REGINA, — L'administration de l'assistance publique est établie sur une nouvelle base. Dorénavant le gouvernement fédéral assumera 40 pour cent de la distribution du secours dans les centres urbains au lieu de l'octroi direct mensuel de $175,000.

D'après ce nouveaux système le coût de l'assistance est réparti entre les gouvernements fédéral et provincial et les municipalités de la façon suivante: 40-40-20. Les gouvernements assument donc respectivement 40 pour cent et les municipalités, 20 pour cent de la distribution. Cet arrangement aurait été conclu lors de la visite de Patterson, premier ministre de la Saskatchewan, et de T. C. Davis, procureur, à Ottawa.

AGRICULTEURS EN ROUTE POUR LE CANADA

GLASGOW, — Une centaine d'agriculteurs du Royaume-Uni se sont embarqués à bord du paquebot "Athenia" pour faire une tournée de deux semaines dans l'est du Canada. Ces agriculteurs visiteront les fermes dans l'est du Canada. Ces agriculteurs visiteront les fermes expérimentales d'Ottawa et de Guelph ainsi que les villes de Québec, de Montréal et de Niagara, avant de se rendre à l'Exposition de New-York.

L'ATTITUDE LA RUSSIE

MOSCOU, — Le journal soviétique "Izvestia" déclare que les propositions sont absolument inacceptables sous leur forme actuelle. Il déclare en outre que la Russie soviétique insiste sur la formation d'un front commun d'assistance mutuelle comprenant la Grande-Bretagne, la France, la Russie et la Pologne ou au moins les trois premières de ces puissances. On prend pour acquis que l'article d'"Izvestia" reflète l'attitude du Kremlin.

LE "JOURNAL DE MOSCOU" CESSE DE PARAITRE

MOSCOU, — Le "Journal de Moscou", publication de langue française dont le gouvernement soviétique se servait souvent pour expliquer au monde sa politique étrangère, a cessé de paraître. Dans le monde diplomatique, on considère comme significative la disparition du "Journal de Moscou" qui suit de si près le remplacement de Maxime Litvinof par le premier ministre Wyacheslaff Molotoff au commissariat des affaires étrangères.

LA NEUTRALITE DES ETATS-UNIS

WASHINGTON, — Les partisans de l'administration au Congrès manoeuvrent afin de retarder le débat sur la loi de neutralité. On ne voudrait pas qu'il s'engage avant la visite du roi Georges VI et de la reine Elisabeth aux Etats-Unis parce que l'on prévoit que plusieurs orateurs critiqueront vigoureusement la politique étrangère de la Grande-Bretagne en ces derniers temps. On sait que le projet de loi du sénateur Pittman qui autoriserait la vente des armes et des munitions au comptant aurait pour effet de favoriser la Grande-Bretagne et la France qui auraient la maîtrise des mers en cas de guerre.

M. PIERLOT RECOIT LE NONCE A BRUXELLES

BRUXELLES, — Le premier ministre de Belgique, M. Hubert Pierlot, a eu un entretien avec S. Ex. Mgr Clement Micara, nonce à Bruxelles.

L'ESPAGNE SE RETIRE DE LA S. D. N.

PARIS, — Le gouvernement espagnol a annoncé officiellement à Burgos qu'il se retire de la Société des Nations. On apprend dans les milieux diplomatiques que l'Allemagne et l'Italie s'apprêtent à lancer une campagne pour décider les Etats de l'Amérique latine à quitter la S. D. N. à l'exemple de l'Espagne.

A vol d'oiseau

La Turquie vient de conclure un traité avec l'Angleterre.

* * *

La visite de leurs Majestés à Ottawa sera abrégée d'un jour en raison de leur retard sur mer.

* * *

Le sénateur Norris s'oppose à un referendum à propos de la guerre avant de lancer les soldats américains dans un conflit mondial.

* * *

Les attachés à l'embassade brésilienne américaine ont dressé un plans de dix ans en vue de déverser au Brésil l'excédent de la population agraire des Etats-Unis.

Ce serait la guerre, dit Chamberlain

LONDRES, — Le premier ministre Neville Chamberlain a déclaré devant une réunion de femmes conservatrices à la salle Albert, que toute tentative de modifier le status de la Ville libre de Dantzig de façon à menacer l'indépendance polonaise précipiterait inévitablement une guerre générale où la Grande-Bretagne serait entraînée. Il a cependant répété que le gouvernement anglais n'a aucunement l'intention d'encercler l'Allemagne, que la politique anglaise n'a jamais consisté à se mêler des affaires des autres.

La Grande-Bretagne, dit-il, ne souhaite pas une concurrence effrénée contre l'Allemagne dans le domaine militaire ou dans le domaine économique, mais je tiens à déclarer non moins clairement que nous ne sommes pas prêts à assister en spectateurs à la disparition des nations indépendantes les unes après les autres.

Les phases....

(Suite de la page 3)

presque toutes les avionnettes d'école.

Ils disposaient aussi des "Douglas" et des "Fokkers", tant civils que militaires, ainsi que des Dragons et d'un Ford, appareils qu'il utilisèrent pour le bombardement, quoiqu'ils fussent de type commercial. Nous ne disposions que de quelques unités récupérées, dont l'une grâce au sang-froid d'un courageux officier qui, sur l'aérodrome de Tablada (Séville), comme le Douglas y faisait escale pour marcher sur l'Afrique et la bombarder, tira sur l'appareil au moment où il s'élevait et le rendit inutilisable.

Les Rouges disposaient en outre des trois Hawker Fury (appareils de chasse), de six avionnettes "Gipsy Major", et de 27 avions mixtes, terrestres ou flottants, marque "Vicker". Les nationaux n'en avaient aucun.

Les Marxistes possédaient aussi la plupart des "Hydros", car les bases de San Javier, de Barcelone et de Mahon étaient en leur pouvoir, quoiqu'ils n'eussent point celle de Cadix, moins importante. Ils avaient 36 Savoya de reconnaissance, contre 5 que les nationalistes avaient à Marin. Ils avaient cinq "Hydros" Dormier Wals à San Javier et à Barcelone, et les nationaux seulement trois, à Cadix. Ils avaient aussi 10 "Hydros" d'école Macchi, et, à San Javier, 6 vieux avions de chasse Martinside.

Enfin, ils possédaient un autogyre à Cuatro Vientos.

Au point de vue défensif, les Rouges avaient le groupe antiaérien de Madrid, et les nationaux en avaient un à Saragosse.

Cette différence de matériel permet de se rendre compte de l'infériorité où se trouvaient les aviateurs nationaux. Mais le moral et l'enthousiasme devaient combler l'écart.

Les pilotes

Mais il n'en était heureusement pas de même pour les pilotes. Tous les élèves de Kindelan, le grand maître de l'aviation militaire espagnole, et tous les aviateurs chrétiens de l'Espagne, se rangèrent du côté de Franco. Ceux qui ne purent s'engager dans les rangs des nationaux furent assassinés ou emprisonnés par les Rouges, et donc il ne resta du côté des Rouges, qu'un certain nombre de misérables, avilis par leur vices et leur vie dépravée, qui s'étaient vendus au matérialisme et alliés aux traîtres de l'Espagne. Mais ils étaient en très petit nombre, et ceux à qui il restait un peu de bravoure professionnelle disparurent très vite. Les autres n'avaient plus le courage de voler.

Conclusion

Voilà quelles étaient les forces en présence au 18 juillet 1936. Il est évident que le moral devait être un facteur très important dans l'issue de la lutte.

Et puis, l'organisation des forces devait donner une énorme supériorité aux troupes nationalistes, à Franco et à ceux des généraux qui lui furent fidèles dès le début: la stratégie devait avoir raison de la force brutale de la matière.

Et puis, les premiers épisodes de la guerre civile d'Espagne furent si inspirateurs que, un mois après l'ouverture des hostilités, les nationaux pouvaient se déclarer sûrs de la victoire finale.

Nous raconterons ces premiers épisodes dans les articles subséquents.

Georges CREPEAU, O.M.I.

(Tous droits réservés par l'auteur)

Le thé de qualité
THÉ "SALADA"
23F

L'EXEMPLE CANADIEN

PARIS, — "Il faut souhaiter que l'exemple canadien inspire en d'autres pays une initiative de même valeur", écrit "Syndicalisme", organe de la Confédération française des travailleurs chrétiens, comme conclusion à une étude sur la formation professionnelle des jeunes chômeurs du Canada.

L'organe syndical catholique énumère longuement les mesures prises pour l'éducation ou la rééducation des jeunes sans-travail et conclut: "Toutes ces mesures, réalisées avec une méthode et un esprit de suite remarquables, donnent déjà les résultats les plus encourageants."

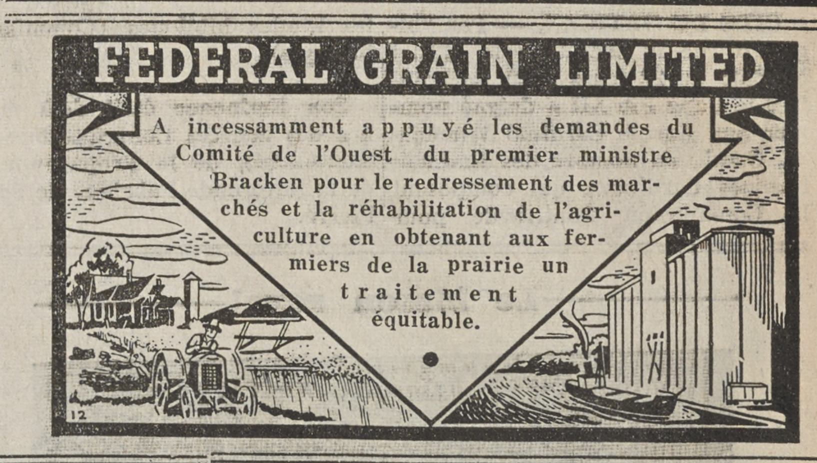
Encourageons les Nôtres

CANADIENS-FRANCAIS, vous êtes les bienvenus chez E GARON, le seul coiffeur de langue française à Prince-Albert.
GARON
BARBER SHOP
1022 en face de l'Hotel Empress

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

MODERN BREAD
Company, Ltd.
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838


LES MAUVAISES HERBES VOLENT LES FERMIERS
On a calculé que les mauvaises herbes enlèvent 25% des profits de la récolte aux fermiers.
Vu les prix très bas du grain sur le marché mondial — et ici au Canada — ce devrait être une année propice pour détruire les innombrables mauvaises herbes en faisant du labour d'été sur une plus grande étendue.
SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

FEDERAL GRAIN LIMITED
A incessamment appuyé les demandes du Comité de l'Ouest du premier ministre Bracken pour le redressement des marchés et la réhabilitation de l'agriculture en obtenant aux fermiers de la prairie un traitement équitable.


"COOKIES" au "BUTTER-SCOTCH"
½ tasse de beurre
2 tasses de cassonade; 2 oeufs
½ cuillerée à thé de vanille
½ c. à thé de crème de tartre
1 c. à t. de bicarbonate de soude
3½ tasses de Farine Purity
Façon de procéder: — 1. Réduisez le beurre et la cassonade en crème, ajoutez les oeufs et la vanille. 2. Tamisez la farine avec la crème de tartre et le bicarbonate. 3. Combinez les mélanges. 4. Formez en rouleau et laissez dans la glacière jusqu'au lendemain; coupez en tranches minces et faites cuire dans un four modéré 375°, 10 minutes.

La Farine Purity, faite du meilleur blé canadien, est ce qu'il y a de mieux pour TOUT ce que vous avez à faire cuire: pain, gâteaux, tartes et pour toutes fins de cuisson.


FARINE PURITY
LA MEILLEURE POUR LE PAIN ET LA PATISSERIE


LE PATRIOTE DE L'OUEST

Publié par l'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, A PRINCE-ALBERT, SASK.

Rédacteur: J. VALOIS, o.m.i. Gérant: C. JACQUES, o.m.i.

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest Prince-Albert, Saskatchewan TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

L'école en Saskatchewan

Le comte Baldwin, ancien ministre d'Angleterre, à l'instar de nombre d'autres personnages de marque, vient de faire son tour du Canada. Le diplomate doublé de l'homme d'Etat a admiré l'entente et la concorde qui, à première vue, semblent régner entre les races française et anglaise du pays. Il a cité notre cas en exemple aux peuples de l'Europe. . . . .

Certes, à l'extérieur, ou même à l'intérieur pour le visiteur d'un jour ou de quelques semaines, qui n'a pas le temps de scruter la vie intime de ces deux groupes, tout paraît de prime abord aller comme dans le meilleur des mondes. C'est de la surface. Des conflits existent à l'état plus ou moins latent. Un manque d'équité de la part du groupe anglophone envers l'autre, surtout dans le domaine scolaire où les deux diffèrent diamétralement d'idées et d'idéal, crée depuis toujours un malaise plus ou moins prononcé, mais non moins réel, qui nuit beaucoup à l'union des coeurs. Semblable déni de justice causerait des réactions plus violentes chez les populations européennes, vu leur état d'esprit.

Voici ce qu'écrit en marge des belles paroles de M. Baldwin "L'ACTION NATIONAL" en apportant à l'appui de sa rectification, la solide thèse que constitue le mémoire des Franco-Canadiens, présenté à la Commission Martin et que le grand homme d'Etat anglais ignore sans doute.

"Si nous voulons collaborer à la paix du monde, commençons par l'installer dans notre maison. Mais la paix, fleur de la justice et de l'amitié, implique un respect mutuel, une estime que les solutions de force, loin de favoriser, détruisent irrémédiablement.

Ces réflexions naissent d'un hasard: nous venons de lire coup sur coup la première conférence pronocée à Toronto par le comte Baldwin, ancien premier ministre de Grande-Bretagne, et le remarquable rapport rédigé par M. l'abbé Baudoux, secrétaire de l'Association catholique franco-canadienne de la Saskatchewan, et présenté au nom de cette association au "Committee on School Administration and Organization" de sa province.

L'union des Français et des Anglais du Canada enseigne à l'Europe que la guerre "n'est pas nécessairement une loi de la nature" et notre pays apparaît comme "un modèle" d'amitié entre races différentes: voilà la thèse du comte Baldwin.

Et voici la réponse des faits: nulle part ailleurs que dans la province de Québec l'école ne fait une juste place aux représentants de la minorité.

Prenons l'exemple de la Saskatchewan. Dans cette province, "toutes les écoles non privées relèvent et sont sous le contrôle absolu d'un organisme d'Etat absolument étranger à nos croyances". De sorte que "c'est toute l'ordonnance scolaire, c'est la discipline, ce sont les programmes et les manuels (1), c'est l'inspection et bien d'autres choses encore qui militent, soit négativement, soit positivement, contre l'ambiance catholique. . . . ."

Là, où les commissaires le permettent, l'enseignement religieux peut être donné pendant une demi-heure tous les jours. Mais cela ne change point l'atmosphère de l'école; et nos enfants ne sont dispensés pour cela d'aucune matière au programme. Cette demi-heure supplémentaire risque donc de leur apparaître comme un affreux pensum, et de toutes façons il reste une césure entre ce cours rapide et l'esprit de l'enseignement quotidien.

Au point de vue national, la situation paraît plus gravement compromise encore. Quelle langue parle dans son foyer le petit Canadien français de la Saskatchewan? Dans la plupart des cas, le français exclusivement. Le voici à l'âge d'entrer à l'école; quelle langue y règne en maîtresse incontestée? L'anglais. Pratiquement, ce n'est plus du bilinguisme intégral, mais de l'unilinguisme: un unilinguisme à rebours! C'est-à-dire un système qui a, comme l'on dit, fait ses preuves en Alsace, en Flandres, en Angleterre, en Irlande, etc.: il impose à l'enfant une sorte de martyre constant, risque de lui brouiller l'esprit et lui cause un retard incalculable.

Ici encore, on peut obtenir de l'école une heure quotidienne de français. Concession dérisoire. Et injuste surcharge des programmes. Mettons de côté pour l'instant toute préoccupation patriotique. C'est de la déformation intellectuelle pratiquée à dose massive. Voici un élève désorienté par ce changement brusque des langues, un enfant forcé de rattraper son concurrent anglais, qui a sur lui cinq ou six ans d'avance (tout l'enseignement maternel, et l'aisance d'une langue qu'on parle depuis qu'on est au monde). Non seulement il lui faudra lutter contre lui à armes inégales, mais il devra consacrer quotidiennement une heure et demie de ses heures de classe à apprendre d'autres matières! . . . M. l'abbé Baudoux ne force pas la note quand il qualifie ce système de "tyrannie pour nos enfants" et de "persécution". C'est une absurdité à moins qu'on ne désire, ce que je ne crois pas, faire des Canadiens français des arriérés mentaux.

Le rapport a raison de conclure: "Les éléments de culture (dont l'importance a été signalée au début en termes excellents), à savoir la connaissance du français et la participation de plus en plus consciente aux manifestations de l'esprit canadien-français, il est évident que le système actuel est incapable de nous les fournir": il est tout aux antipodes de l'éducation nationale désirée" (2).

Quand les catholiques et les Canadiens français de la Saskatchewan auront-ils obtenu justice? Lorsqu'on aura mis entre leurs mains la direction de leur système éducatif. Il n'y a pas à se torturer l'imagination pour créer du nouveau: qu'on fasse à nos compatriotes de la Saskatchewan une situation analogue à celle des Anglais protestants du Québec, ce que réclame d'ailleurs l'A.C.F.C.

D'ici là, le comte Baldwin pourra parler de concorde nationale tant qu'il lui plaira. Mais qu'est-ce qu'une paix qui ne repose sur l'équité?"

Le mémoire des Orangistes, récemment présenté devant la Commission Martin, pris au sérieux et mis en pratique, donnerait le coup de mort à nos écoles séparées et ferait disparaître les quelques bribes de français qui nous restent.

M. Baldwin ferait bien de prendre connaissance de cette pièce d'éloquence, qui constitue un beau monument de fanatisme. Ca lui ouvrirait les yeux sur la mentalité et l'attitude de certains Anglais "britannisant" . . . et il constaterait la nécessité de modifier certaines phrases de ses beaux discours.

En dépit de la situation faite aux groupes minoritaires, mais dont les droits n'en sont pas moins véridiques et fondés sur la Constitution, si une paix assez relative règne dans les provinces mixtes, c'est dû au fait que l'élément francophone courbe l'échine ou temporise dans l'espoir qu'un jour poindra où des hommes seront assez grands et clairvoyants pour redresser un tel état de choses.

Joseph VALOIS, O.M.I.

✣✣✣

(1) A titre d'exemple: nos enfants y apprennent que jusqu'au huitième siècle environ, le pape ne passait que pour l'un des cinq grands patriarches; on leur assure que la scolastique est une méthode de pensée sans réalisme, etc. La base philosophique de l'éducation donnée aux écoles normales est "athée et matérialiste" ,etc.

(2) M. l'abbé Baudoux signale plusieurs lacunes: manque d'instituteurs et d'inspecteurs compétents, amoindrissement de la fierté française, histoire du Canada tronquée, etc.

Les phases de la libération espagnole

Les forces en présence

— V —

Quelles étaient les forces en présence, au commencement de la guerre civile? Et le général Franco avait-il quelque chance de mener à bonne fin la reconquête de l'Espagne qu'il entreprenait, en ce 18 juillet 1936?

D'un côté, des bandes de communistes, d'anarchistes et de criminels armés par le gouvernement du Front Populaire. Les Rouges dominaient dans 22 des 50 provinces de l'Espagne, ce qui revient à dire qu'ils exerçaient leur contrôle sur les deux cinquièmes du territoire espagnol, et sur la moitié environ de la population du pays.

D'un autre côté, Franco et ses partisans dominaient dans 28 provinces, y compris le Maroc espagnol, les Iles Canaries, et Majorque, la plus grande des Iles Baléares.

Une partie du territoire contrôlé par les Rouges était complètement isolé, à savoir, les provinces d'Oviédo, de Santander, de Biscaye et de Guipuzcoa, au nord-ouest de la péninsule. Dans le sud, la province de Malaga était presque isolée du reste du territoire rouge.

La meilleure chance de succès pour Franco fut que l'armée, à très peu d'exceptions près, fit cause commune avec lui et répondit à son mot d'ordre.

Les rouges possédaient cependant des avantages marqués en ce qui concerne la marine et l'aviation.

La marine

Dès qu'on sut, à Madrid, le soulèvement de l'armée du Maroc, le destroyer Churruca, qui se trouvait à Carthagène partit pour Ceuta, par ordre du gouvernement. A peine arrivé, il fit cause commune avec l'armée, et, le même jour, 18 juillet, il partit pour Cadix, transportant des troupes coloniales.

Les autres unités de la marine de guerre se disposaient à l'imiter, mais au même moment le ministère de Madrid transmettait à tous les équipages un ordre incroyable: "Assassinez tous vos officiers et emparez-vous des navires, le gouvernement vous ordonne".

Le massacre des officiers

Les marins étaient loin d'être enclins à la révolution; ils aimaient et respectaient leurs chefs. Ils hésitaient donc à exécuter ces ordres cruels; mais les révolutionnaires firent valoir le suprême argument: "C'est le gouvernement qui l'ordonne!"

Quelques heures après, le massacre d'officiers commençait partout. Tous les officiers du Libertad, du Cervantès et du Jaime I furent assassinés pendant le trajet entre les bases de Galice et le détroit de Gibraltar; l'équipage du destroyer Churruca ne se décida à ce crime collectif qu'au retour du voyage d'Afrique dont nous avons parlé plus haut, où il avait transporté des troupes fidèles au mouvement national; les officiers du Barcadiztegui furent appréhendés par leurs marins et remis, à Malaga, à un tribunal qui les fusilla séance tenante; les officiers du Valdès et du Lepanto, et ceux des sous-marins de la base de Carthagène, emprisonnés dans cette ville, connurent l'horreur des assassinats par fournées; à Mahon, ils furent mitraillés par la foule... Tous, ils ont eu, dans la prison comme devant la mort, une attitude magnifique. Tous on répété ce que l'un d'eux faisait dire à sa mère par la prêtre qui l'avait assisté: "Je meurs content parce que je meurs pour Dieu et pour l'Espagne". Ils ont arraché à leurs propres bourreaux ce suprême témoignage: "Ils se sont conduits jusqu'à la fin en caballeros!"

Seuls, deux petits bâtiments, le destroyer Velasco et la cononnière Dato restèrent fidèles à leurs chefs. Le premier se trouvait au Ferrol, le second à Ceuta. Le 19 juillet, les équipages de l'Almirante Cervera et du cuirassé Espana, qui se trouvaient à l'arsenal du Ferrol se révoltèrent également. L'armée parvint à s'impos[er] après deux jours de lutte acharnée.

Au Ferrol se trouvait donc le noyau principal de ce qui allait devenir la flotte de la nouvelle Espagne; le petit Velasco, le puissant croiseur Cervera, et le vieux cuirassé Espana qui se trouvait alors hors cadres.

A Cadix, le Canovas, le Lauria, puis le Dato et deux gardes côtes, l'Alcazar et la Larache, se joignirent au soulèvement national.

Le rôle de la flotte nationale

C'est avec cette flotte minuscule, ne comprenant qu'un cuirassé puissant, mais démodé, et un croiseur pas très récent, que l'Espagne nationale allait entreprendre la tâche incroyable de dominer trois mers, de surveiller plus de 2,000 milles de côtes, et de combattre, quand l'occasion s'en présenterait, une escadre quinze fois plus forte en unités, en tonnage et en puissance.

Par un hasard presque miraculeux, on était en train de terminer, dans les chantiers du Ferrol, deux puissants croiseurs: le Canarias et le Baleares. Ils ne devaient entrer en service qu'un an plus tard. En un mois, le Canarias, le plus avancé, put prendre la mer. Deux mois après, le Baleares, à son tour, était terminé, et mis en service. La flotte nationale se multipliait et devenait la terreur de la nombreuse et fugitive flotte rouge.

Mais n'anticipons pas.

L'aviation

La disproportion des forces était aussi lamentable en ce qui concerne l'aviation, puisque, dès le début de la guerre civile, les principales bases aériennes de l'Espagne tombèrent aux mains des Rouges.

Ce fut le cas de Madrid (avec des aérodromes militaires de Getafe et de Cuatro Vientos sans compter les aérodromes civils de Barajas, bien munis de matériel et d'accessoires), de Barcelone et de Los Alcazares. L'aérodrome naval de San Javier, qui voulut faire cause commune avec l'armée libératrice, ne put y réussir, et tomba aux mains des Rouges, à cause de sa proximité avec celui de Los Alcazares.

Les nationaux ne tenaient que les bases de moindre importance: Grenade, Léon, Lograno et l'Afrique.

Le matériel

L'ennemi disposait d'une trentaine d'avions de chasse Nieuport, tandis que les nationaux n'en avaient que trois de ce type, à Grenade. Mais ce nombre réduit s'augmenta vite de ceux qui passèrent du côté de ces derniers.

Quant aux appareils de reconnaissance, les Rouges en possédaient une bien plus grande quantité. Rien qu'à Getafe, ils en avaient cinquante, sans compter ceux qu'il y avait à Cuatro Vientos et à Barcelone. Entre l'Afrique, Léon et Logrono, les nationaux n'en additionnaient qu'une quarantaine.

Pour les avionnettes, on peut dire que les Rouges les possédaient toutes. Ils en avaient cinquante de la marque "D.H. 9 Haviland", et

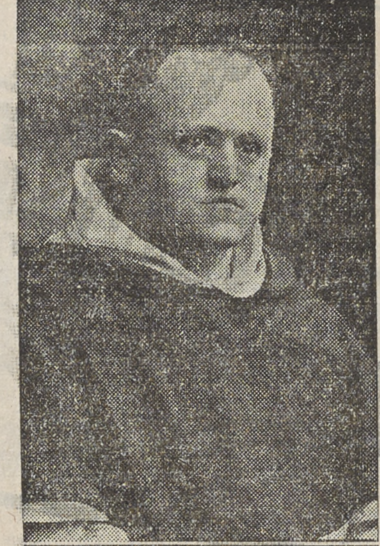
(Suite à la page 2)

REDACTEUR EN CHEF



M. Eugène L'Heureux, journaliste éminent,qui vient d'être nommé rédacteur en chef de "L'Action Catholique".

Mort subite



● Le R. P. Henri Martin, O.P., curé de St-Dominique, mort subitement à l'âge de 59 ans.

BRAS INERTES LES JOURS DE PLUIE

Douleurs rhumatismales soulagées par Kruschen

Voici un cas typique où l'on voit comment la température humide peut affecter les articulations d'une personne sujette aux douleurs rhumatismales.

"Je souffrais terriblement de rhumatisme", écrit un homme. "J'avais de telles douleurs dans les articulations que c'est à peine si je pouvais les endurer, surtout les jours de pluie. L'usage de mes bras m'était une torture, aussi pouvais-je très difficilement travailler. J'avais essayé deux traitements différents, mais sans succès.

"Heureusement que quelqu'un me conseilla les Sels Kruschen: je les mis à l'essai et le soulagement ne se fit pas attendre. J'ai naturellement continué à en prendre et je ne me suis jamais senti mieux depuis des années. J'étais autrefois déprimé, toujours mal en train, mais aujourd'hui, c'est un plaisir que de travailler." S. B.

Les douleurs et raideurs rhumatismales sont souvent causées par les cristaux d'acide urique présents dans les articulations. Les divers sels qui composent Kruschen aident à stimuler l'activité des organes internes et favorisent l'élimination de l'excès d'acide urique.

:-: NOTRE CONGRES :-:

Le Patriote, notre organe officiel, annonce pour les 18 — 19 et 20 juillet prochain, un Congrès de l'A.C.F.C., de l'A.C.E.F.C. et de la "Catholic School Trustees Association"; ce Congrès tiendra ses assises dans la petite ville canadienne-française de Gravelbourg.

D'après le programme énoncé, ce sera, cette année, un événement marquant et il sera du devoir d'un chacun de faire de ce Congrès "Une page de l'histoire des Canadiens français de la Saskatchewan.

A ce Congrès de 1939, on touchera des points particulièrement importants et d'intérêt vital pour notre survivance.

✣ ✣ ✣

Vous seront donnés:

1) Un rapport du mémoire sur les droits minoritaires dans la province, mémoire présenté à la Commission Royale Rowell.

2) Un rapport du "mémoire sur nos droits scolaires dans la Province", mémoire présenté à la Commission Martin par l'A.C.E.F.C. conjointement avec la "Catholic School Trustees Association";

3) Un rapport du mémoire sur nos droits scolaires français présenté à la commission Martin par l'A.C.E.F.C.

* * *

La question des Grandes Unités scolaires, question sujette à l'approbation de nos évêques, sera un point capital de discussion lors de ce Congrès. L'établissement du système des Grandes Unités scolaires dans notre Province signifiera un changement complet du système d'éducation que nous possédons actuellement, parce que ce système s'emparera du pouvoir de deux cents commissaires d'écoles, et le placera sous la dircetion de cinq commissaires qui auront à diriger de 60 à 75 commissions scolaires; cette commission de cinq sera sous l'autorité d'un surintendant, détruisant ainsi le contrôle des parents pour le mettre entre les mains d'un petit nombre d'indifférents à notre langue et à notre foi.

* * *

Pour mieux marquer cette étape dans la "Page d'histoire des Canadiens français de la Saskatchewan", je crois qu'un devoir s'impose, non seulement aux délégués, mais à tous parents, instituteurs, institutrices, en résumé, à tous les Canadiens français de la Province, de s'unir et d'assister très nombreux à ce Congrès; et c'est avec confiance que nous lançons cette invitation à laquelle on répondra, j'en suis assuré avec enthousiasme. Aujourd'hui, comme hier, nous n'avons à compter que sur nous-mêmes et nous ne nous sauverons que par nos propres moyens. Vous assisterez donc en grand nombre aux délibérations des assises; vous entendrez les moyens que l'on prend pour amoindrir nos droits sinon les rayer au complet, et mieux ensuite, vous serez sur vos gardes.

A ce Congrès conjoint, seront présents plusieurs représentants de la "Saskatchewan Teacher's Federation" et de la "Sask. School Trustees Association"; vous y entendrez le ministre de l'éducation, l'hon. Estey, ainsi que les honorables Uhrich et Culliton; à ces séances, le public, en général, y assistera. Plus les salles seront comblées par les délégués et visiteurs, plus les résultats en seront meilleurs.

Puisque, à notre Congrès régional de l'A.C.F.C., l'automne dernier, les Dames ont fait discrètement leur entrée, il est à souhaiter que l'initiative soit suivie et qu'en grand nombre, elles viennent les 18 — 19 et 20 juillet.

* * *

Notre petite ville de Gravelbourg possède plusi urs institutions et nous sommes heureux de noter que ceci nous met en mesure de recevoir, non seulement les délégués, mais tous les Canadiens français de la Province qui désirent se rallier à leurs représentants. Ce sera ainsi donner un bel exemple de patriotisme et un magnifique encouragement à la bonne cause de l'A.C.F.C. et de l'A.C.F.C. Vous y êtes assurés de la plus cordiale bienvenue.

Ce Congrès est le nôtre; il est entré dans nos moeurs et personne n'a plus le droit d'en ignorer la raison d'être et même la nécessité.

S. M. Bonneau, prés. de l'Association des Commissaires d'Ecoles F. C. et vice-prés. de l'A.C.F.C.

PIE XII AUX CONGRESSISTES D'ALGER

Texte de l'allocution du Souverain Pontife

CITE DU VATICAN, — Voici une traduction du texte de l'allocution que le Pape Pie XII a prononcée par radio à l'occasion du Congrès eucharistique d'Alger. Le Souverain Pontife a parlé en français:

* * *

"Pour la 12e fois, très chers fils de la noble nation française, vous êtes réunis par milliers autour du Christ, présent dans l'Eucharistie, pour lui offrir l'hommage solennel de votre adoration. Au cours des récentes années, l'Afrique a vu plusieurs cérémonies de ce genre. Carthage, se souvenant d'avoir été la glorieuse métropole des églises de l'Afrique du Nord et d'avoir abrité, en dedans de ses murs plus de trente conciles, donna, la première, l'exemple avec son Congrès eucharistique international. Le mouvement parti de Carthage se répandit. Il devint régional et national. Il y eut des congrès dans le Congo, à Madagascar, à Tripoli et ailleurs.

Aujourd'hui. le triomphe de l'Hostie est célébré sur ces côtés que l'on appela longtemps les côtes de cette paix si ardemment désirée par une humanité inquiète.

"C'est cette hostie qui vous attire et qui vous encourage. C'est elle qui nous unit intimement à vous, en ce mois de mai où nous aimerions à voir le monde entier se consacrer à la prière universelle — spécialement les prières des enfants, ces privilégiés du Saveur — pour que la paix promise aux hommes de bonne volonté, la paix dans les âmes troublées par les appels et les séductions des fausses doctrines, la paix parmi les nations qui tremblent d'inquiétude, descende du ciel sur la terre par l'intercession de la Vierge Immaculée.

"Si vous êtes réunis à Alger pour tenir votre Congrès eucharis- barbaresques. Et notre coeur exulte de joie à la pensée que nous participons doublement à vos fêtes. Nous sommes présents au milieu de vous de deux façons. Nous y sommes d'abord visiblement en la personne de celui que nous avons choisi comme notre légat pour présider, en notre nom, ces journées eucharistiques, notre très cher fils le cardinal archevêque de Paris. Nous y sommes aussi d'une façon invisible mais véritable par nos prières qui s'unissent à celles de vos foules spirituellement enthousiastes. Ni les vagues menaçantes de la mer ni le fracas des armements qui secouent les rivages n'ont pu déranger votre élan mystique: la Bonne Mère de la Garde vous conduisit à Notre-Dame-d'Afrique. Et dans cette hostie, resplendissant sur les deux collines, la foi vous montre l'auteur même de toute paix d'Afrique, et enfin sur vous tous, hommes dont les âmes, comme les nôtres, ont été rachetées par le sang donné leur vie pour le Christ, n'avait que quatre prêtres. Maintenant la croix du Christ s'élève sur l'un de ses minarets. Maintenant Alger est la porte lumineuse par laquelle la lumière de la Révélation pénétre avec une rapidité grandissante dans le coeur du continent noir.

"Renaissance admirable, une nouvelle vie, surabondance de vigueur surnaturelle! Aujourd'hui, de nombreux évêques et vicaires atique, c'est spécialement pour célébrer le centenaire d'un événement à jamais mémorable pour l'Eglise et pour la France. Il y a un siècle le premier évêque d'Alger fut installé dans sa cathédrale. Ainsi après 800 ans de mort apparente renaissait cette province ecclésiastique d'Afrique qui a compté 500 évêques et qui, dans la liste de ses martyrs, de ses papes et de ses vierges groupait l'incomparable docteur d'Hippone, saint Augustin, l'un des génies les plus brillants que Dieu ait jamais donné à l'Eglise et au monde.

"Mais en 1839, la ville blanche d'Alger étalait ses terrasses devant la mer comme un défi aux peuples chrétiens; Alger, la ville des armes et du sang, où des milliers de captifs avaient pleuré, prié, souffert et postoliques, des centaines de prêtres de diverses nations chrétiennes ou de familles indigènes, plusieurs millions de fidèles attestent, dans toute l'Afrique, l'éternelle jeunesse de l'Eglise, la fécondité inépuisable de la grâce divine servie par les efforts humains.

"C'est pour tout cela que notre bénédiction va affectueusement vers vous, fils de cette France dont il vous a été donné de rappeler les grandes destinées religieuses il y deux ans, sous les voûtes de Notre-Dame de Paris.

"Mais cette bénédiction s'étend aussi plus loin; elle descend sur vous, néophytes et catéchistes dispersés dans toutes les missions du Dieu fait homme.

"Toutes les nations ont reçu Jésus-Christ en héritage et la Providence nous a constitué le gardien de cet héritage. Dieu nous a nommé le pasteur et le père de cette humanité.

"Puisse la bénédiction divine, fruit du sang répandu pour nous par le Sauveur invisible mais présent dans l'Eucharistie, descende sur tous et chacun d'entre vous au nom du Dieu tout-puissant, du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il".

Nos souverains dans la ville aux mille souvenirs

dans L'ANCIEN QUÉBEC

LE PORT DE QUÉBEC, IL Y A 70 ANS

LA CÔTE DE LA FABRIQUE, VERS 1850

L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE

LA RUE ST-JEAN AVANT L'ÉLARGISSEMENT, 1850

LA RUE BUADE AVANT L'ÉRECTION DU BUREAU DE POSTE

QUEBEC tient une large place dans la vie nationale canadienne. Québec a été le berceau de la Nouvelle-France et du Canada. Il n'est pas de famille canadienne-française, écrivait l'hon. L.-A. Taschereau, dont les ancêtres n'aient habité notre ville, ou n'y aient du moins séjourné en entrant au pays. Ici a débuté le mouvement social et économique. L'histoire de Québec est donc, en quelque sorte, l'histoire de tout notre pays et cette histoire intéresse non seulement les habitants actuels de la vieille Cité de Champlain, mais encore tous les Canadiens français.

Nous remercions sincèrement "L'Action Catholique" qui nous a grâcieusement fourni la matière et les vignettes de ces pages illustrées, qui rappellent tant de vieux souvenirs de la cité de Champlain, que visitent aujourd'hui même Nos Souverains.

rera la police aérienne.

A Montréal, le service d'aviation Saint-Hubert et Etats-Unis n'est pas affecté. Mais les avions postaux et de voyageurs qui vont à Ottawa ou en viennent, devront faire des détours.

:::

Achetez—

Le Novoro du Dr. Pierre
Le Liniment Oléolo du Dr. Pierre
Chez Votre Agent Aujourd'hui
ou Ecrivez Directement à

Dr. Peter Fahrney & Sons Co.
2501 Washington Blvd.
CHICAGO, • ILLINOIS

Un album royal

S'il vous était possible de suivre Leurs Majestés au cours de leur visite au Canada et aux Etats-Unis, votre première préoccupation serait naturellement de prendre autant de photos que possible des innombrables et splendides cérémonies qui se dérouleront un peu partout sur leur passage.

La chose vous est naturellement impossible. Seul un petit groupe de privilégiés ont reçu l'autorisation de suivre nos gracieux Souverains.

MAIS VOUS POUVEZ QUAND MEME GARNIR VOTRE ALBUM DE NOMBREUSES PHOTOS DE LA VISITE ROYALE.

Dans de nos éditions, en effet, nous publierons un certain nombre d'illustrations de cérémonies, réceptions, parades, etc., ayant trait à cet événement historique.

Lorsque au bas apparaîtra la mention suivante: PHOTO ALBUM ROYAL No. xxx, vous pourrez écrire au Patriote et obtenir une photo grandeur 5" x 7", sur papier glacé, de l'illustration désirée, pour le prix minime de vingt-cinq cents, ou grandeur 8" x 10", également sur papier glacé, pour la somme de cinquante cents. Indiquez le numéro mentionné en écrivant, ou mieux, découpez la photo et faites-nous la parvenir.

SURVEILLEZ LE PATRIOTE ET NE MANQUEZ PAS CETTE AUBAINE.

C'est le souvenir le plus magnifique et le plus durable que vous puissiez vous procurer de cet événement sans précédent dans les annales de l'histoire du pays!

:::

MISSION FRANCAISE

PARIS, — Une mission économique française s'est embarquée à bord du paquebot "Normandie". Les trente Français en vue qui composent cette mission dirigée par M. Etienne Fougère, président de l'Association nationale de l'Expansion économique, se proposent de stimuler les échanges commerciaux entre la France et les Etats-Unis.



Pas de métissage, S. V. P.

Dieu protège le Roi ! --- et nous avec lui !

Il est assez difficile de garder son sérieux, son calme et sa bonne humeur en lisant les directives officielles de Québec sur le chant de l'hymne royal Dieu protège le Roi. Cela vient du "gouvernement provincial pour les manifestations organisées par la province": on chantera en français, mais pas tout-à-fait, avec du métissage, la première ligne en anglais!..

"On croit que cela fera plaisir aux souverains, qui seront ensuite heureux d'entendre l'hymne national chanté en français," dit le journal.

Cela les réjouira certainement. Cela les fera rire de nous. Car c'est très réjouissant, très rigolo pour tout autre que nous, en particulier pour les drôles qui ne nous aiment pas et qui se paient nos têtes. A-t-on jamais entendu les Anglais chanter en français la première ligne de la Marseillaise ou d'O Canada?

Vraiment, l'un des ministres surnuméraires a dû se frotter les mains d'imposer aux milliers de petits québécois cette folichonnerie macaronique: c'est un petit commencement toujours!

Quel manque de goût, quel genre valet, quel état d'esprit maladif a pu faire accepter à des capitulards affreusement bilingues cette démission anormale du français pour tomber dans l'inouï! Combien plus de santé, de sourire dans la réplique immédiate des Montréalais: au Stade, les Souverains n'entendront pas un mot d'anglais de nos milliers de petits. Par bravade? Non, par gentillesse, hommage différent neuf, à nous tout seuls.

Et ce sera un élégant rappel du voyage de leurs Majestés à Paris: les Français, ni coloniaux, ni sots, ont rappelé gentiment et avec fierté que le God Save the King est un produit de France. N'est-ce pas Madame de Brinon qui, en 1687, composa les mots et obtint du grand Lulli les notes pour un chant des demoiselles nobles de Saint-Cyr en l'honneur de notre Louis XIV? (Madame de Brinon est l'Ursuline qui obtint de Racine Esther et Athalie pour ses élèves). Voici son couplet:-

Grand Dieu, sauvez le Roi
Grand Dieu, vengez le Roi!
Vive le Roi!
Qu'à jamais glorieux,
Louis victorieux
Voye ses ennemis
Toujours soumis.

Comme poésie, c'est moyen. Notons le voye en deux syllabes, à la manière de nos Que je te voye!

Les Anglais adaptèrent les mots, en gardant l'air de Lulli. A son tour, Benjamin Sulte, après les Ursulines de Québec, réadapta l'hymne anglais, et c'est son texte approuvé que nous chanterons, sans métissage:

Dieu protège le Roi!
En lui nous avons foi.
Vive le Roi!
Qu'il soit victorieux,
Et que son peuple heureux
Le comble de ses voeux!
Vive le Roi!

"L'Action Nationale"

:::

EN FRANCAIS SEULEMENT

QUEBEC, — L'adresse de bienvenue que M. Maurice Duplessis présentera à Leurs Majestés le roi et la reine, à la grande rélеption dans la salle du Conseil législatif, sera lue en français seulement. Une copie française et une copie anglaise de cette adresse richement enluminées, seront ensuite présentées au roi.

:::

LES LIVRES QUE LIRONT LEURS MAJESTES

MONTREAL, — Dans leurs moments de loisir à bord du train royal, le Roi et la Reine pourront jeter un coup d'oeil sur des livres révélant le Canada sous ses nombreux aspects.

Lady Tweedsmuir a expédié les livres aux officiers du train royal, Ceux qui prendront place dans la bibliothèque de la Reine sont entre autres: Un ouvrage sur Québec par Marius Barbeau, "Birds of Canada" de Tavener, "Color in Rockies" de Phillips et Niven, "Scent of Water" de Lady Tweedsmuir et "Thirty Nine Steps" de Lord Tweedsmuir. La bibliothèque du Roi est des mieux garni; il pourra lire: "Canada" de Louis Hamilton. "Out of Halifax", de W. R. Macasskill, "Canadian Mosiac", de John Gibbon, "Canadian Landscape Painters", de Robson, "To Nova Scotia", de Longstreth, etc.

:::

AVIONS INTERDITS

MONTREAL, — M. J.-A. Wilson, contrôleur de l'aviation civile au Canada, a interdit tout vol en avion dans un rayon de trois milles autour des endroits où seront Leurs Majestés, qu'il s'agisse de convois, villes, villages, etc.

Dans les endroits où les avions de service absolument nécessaire devront circuler, ils devront planer à une hauteur de 8,000 pieds. L'aviation canadienne royale assu-

:-: Annonces Classées :-:

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF, ... 2 sous par mot

CERTIFICATS de Baptême et de mariage, formules de recensement, $1.25 le cent.

A VENDRE

LIVRETS DE RECUS bilingues, 10c l'unité, 3 pour 25c.

CARTES MORTUAIRES au prix de $6.00 pour 25; $6.50 pour 50; $7.00 pour 75; 7.50 pour 100, au Patriote de l'Ouest.



LIVRES DE COMPTOIR
à vendre au
PATRIOTE DE L'OUEST
cinq sous l'unité.

-O.K.-
RUBBER STAMPS
PROMPT SERVICE

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Agents pour: Etampes de caoutchoucs, plaques de Stencil, étampes en acier, boutons de celluloïd et de tout le nécessaire d'étampes.



DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

DOCTEUR LeBLOND
MEDECIN, CHIRURGIEN
(Electro-Thérapie des amygdales)
Bureau et résidence - 5 Edif. Mitchell
Tel: 3529 Prince-Albert, Sask

DR. R. E. PARTRIDGE
DENTISTE
Suite 1 Carré McDonald, audessus de la pharmacie Liggett's
Tél. 3286, demeure au Bliss Block.

H. J. COUTU, C.R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

A PROPOS DE LA VISITE DES SOUVERAINS

LA VISITE DES SOUVERAINS ET LE TOURISME

OTTAWA, — M. Léo Dolan, directeur du Canadian Travel Bureau, a déclaré devant le congrès de l'Asociation des chefs de tirage de l'Ontario et du Québec qu'un million à un million et demi de visiteurs viendront des Etats-Unis au Canada à l'occasion de la visite du roi et de la reine. Il estime que ces visiteurs dépenseront entre $10,000,000 et 15,000,000.

Il a ajouté que la publicité faite au Canada par la visite royale donnera plus de résultats au cours des deux ou trois prochaines années que cette année même. Pendant 30 jours, a-t-il dit, les yeux du monde seront tournés vers ce pays.

Si l'on en juge par les demandes de renseignements reçues par le bureau, le Canada devrait avoir cette année une de ses plus fortes saisons de tourisme. Au cours des onze dernières semaines on a reçu 49,178 demandes de renseignements, une augmentation de 90.9% sur 1938. Le bureau envoie chaque jour deux mille livres de courrier postal en réponse à ces demandes.

:::

LIVRE D'OR SPECIAL

MONTREAL, — Le roi et la reine n'ouvriront pas un deuxième Livre d'Or, à l'hôtel de ville de Montréal, lors de leur passage dans les bureaux du maire, mais ils apposeront, avec les pesonnages de leur suite, leur signature dans un Livre d'Or qui leur est réservé exclusivement.

Quand la délégation royale aura signé ce Livre d'Or spécial, personne d'autre ne sera autorisé à y apposer sa signature, et le livre sera précieusement conservé dans les archives de la municipalité. Par la suite, un deuxième Livre d'Or sera ouvert pour les autres visiteurs de marque, le premier étant déjà profusément rempli de signatures célèbres, depuis celle du maréchal Joffre, qui figure à sa première page, et qui date de 1917.

:::

Les Souverains seront bien gardés aux E.-U.

WASHINGTON, — A l'occasion de la visite de Leurs Majestés le roi et la reine d'Angleterre aux Etats-Unis, les autorités fédérales et d'Etat prendront des mesures de précautions comme on n'en a jamais pris dans l'histoire américaine pour protéger la vie d'un visiteur.

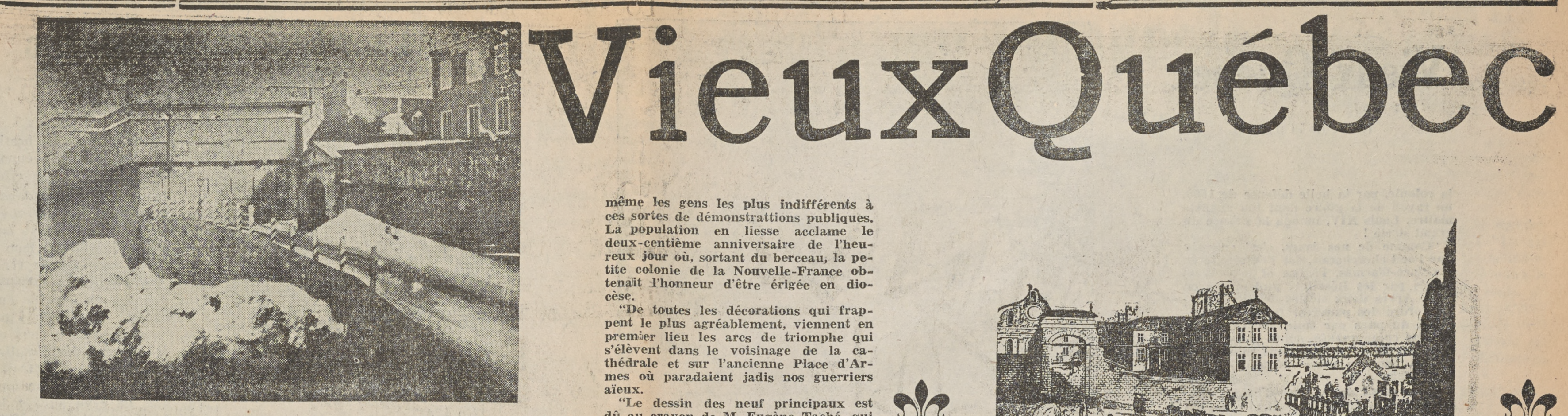
Toutes les forces policières du pays seront mobilisées pour assurer la sécurité du roi George et de la reine Elisabeth.

8,000 à 11,000 soldats se tiendront le long du parcours que suivront les souverains britanniques à travers les rues de la capitale, de la gare à la Maison Blanche, le 8 juin prochain. Des groupes choisis, munis de carabines, auront la mission de surveiller soigneusement les mouvements de chaque personne.

On projette également de placer les troupes face à la foule. Il y aura au moins deux détectives sur le marchepied de la voiture du roi et de la reine. Si la température le permet, cette voiture sera ouverte, mais ses portières seront à l'épreuve des balles.

Durant leur séjour à la Maison Blanche, on ne permettra à aucun piéton de s'approcher des visiteurs en entrant dans la cour de cet édifice. Le couple royal sera constamment sous la surveillance des gardes.

Vieux Québec



□□□ *La porte Hope* (Photo LIVERNOIS).

QUE dire sur le "Vieux Québec"? Bien des choses ont été écrites sur ce sujet. Il suffit de choisir. Malheureusement le temps nous manque pour rechercher les articles ou notes qui correspondraient le mieux aux vignettes que nous publions.

Tout d'abord, nous citerons la page suivante écrite par un ancien premier ministre du Canada, sir Wilfrid Laurier, et que nous trouvons au début du volumineux ouvrage de M. Pierre-Georges Roy "La ville de Québec sous le régime français". Voilà ce qu'écrivait l'ancien député de Québec-Est :

"J'ai toujours pensé et plus que jamais je pense que Québec devrait être, pour les Canadiens d'origine française, ce que la Mecque est pour l'Arabe, la ville par excellence, la ville sacrée entre toutes. On dira peut-être que je suis partial en faveur de Québec. Si on le dit, je réponds simplement que j'ai bien des raisons de l'être : loin de m'en défendre, je l'avoue hautement.

"Car, il faut en convenir, il n'y a qu'un Québec. Nos amis de Montréal, qui sont fiers de leur ville et qui en sont fiers à bon droit, protesteront peut-être : je n'accepte pas ces protestations! Des villes comme Montréal, le continent en fourmille; j'en prends à témoin nos amis des Etats-Unis. Je ne dis pas de mal de Montréal, tant s'en faut, mais il n'y a qu'un Québec. Des villes comme Montréal, avec des rues larges, droites, régulières, tirées au cordeau, si j'étais irlandais, je dirais qu'il y en a à toutes les portes. Ces choses ont bien leur valeur, mais je le répète, il n'y a qu'un Québec. Ce qui fait le charme de Québec, c'est la variété, c'est l'imprévu de ses aspects; à chaque pas que vous faites, la scène change, un nouveau panorama se déroule à vos yeux, aussi ravissant que le précédent, mais d'un genre différent. Ce charme de Québec, tout le monde en peut jouir, les étrangers en jouissent comme nous, plus que nous peut-être, car les hommes sont ainsi faits qu'ils ne savent jamais suffisamment apprécier ce qu'ils possèdent.

"Mais Québec possède un autre charme dont nous, Canadiens d'origine française, nous pouvons seuls jouir dans toute sa plénitude : c'est le charme des souvenirs. Hommes de Québec, vous êtes des privilégiés. L'antiquité nous a préservé la mémoire d'une épitaphe où l'on recommandait au passant de s'arrêter, parce qu'il foulait la cendre d'un héros, mais vous, hommes de Québec, vous vivez, vous respirez dans une poussière de héros. A chaque pas que vous faites dans votre ville, un monument, un édifice, une pierre, un coin du ciel au bout d'une rue étroite fait surgir dans votre pensée tout un monde d'événements héroïques."



□□□ *Le marché de la Basilique* (Photo LIVERNOIS).

VOICI maintenant un article que M. Joseph Marmette écrivait, le 30 septembre 1874, à l'occasion du deuxième centenaire de l'érection du diocèse de Québec. Cet article, que nous empruntons à "L'Opinion publique" du 15 octobre 1874, était intitulé : "Les arcs de triomphe. — Le vieux Québec. — Evocation".

"Notre vieille capitale offre en ce moment un aspect inaccoutumé de vie, un air de fête solennelle, qui surprend même les gens les plus indifférents à ces sortes de démonstrattions publiques. La population en liesse acclame le deux-centième anniversaire de l'heureux jour où, sortant du berceau, la petite colonie de la Nouvelle-France obtenait l'honneur d'être érigée en diocèse.

"De toutes les décorations qui frappent le plus agréablement, viennent en premier lieu les arcs de triomphe qui s'élèvent dans le voisinage de la cathédrale et sur l'ancienne Place d'Armes où paradaient jadis nos guerriers aïeux.

"Le dessin des neuf principaux est dû au crayon de M. Eugène Taché, qui a eu l'heureuse idée d'offrir, en chacun d'eux, un échantillon des différents styles de l'architecture chrétienne, représentant les diverses phases par lesquelles l'Eglise a passé.

"Ainsi, le premier, qui se trouve près du Bureau de Poste, est une reproducttion aussi fidèle qu'on la peut faire, avec les matériaux employés, des catacombes avec leurs couloirs sombres, étroits et enfouis sous terre, et qui rappellent les commencements pénibles de l'Eglise, temps d'angoisse et de périls, où les premiers chrétiens cherchaient dans les souterrains de Rome un abri contre les persécutions.

"Si nous remontons maintenant vers la Place d'Armes, le second qui s'offre à notre vue est de style latin. Ici, le ceintre s'étend plus à l'aise, les colonnes se dégagent plus élégantes, l'ornementation apparaît aux regards qui la peuvent maintenant admirer. Car les disciples du Christ sont sortis victorieux de terre et adorent le vrai Dieu, sous le ciel vaste, dans les temples purifiés de la vieille Rome païenne.

"Ce troisième est de style bysantin et réveille au souvenir le séjour de l'église chrétienne à Constantinople. Ornementation plus recherchée, grâce étrange dans le ceintre semi-ogival et dans le fût irrégulier des colonnes; ce n'est déjà plus le style latin, mais ce n'est pas encore l'architecture arabe. Ce n'est qu'un aperçu du premier plan des frontières de l'Orient.

"Celui qui se dresse près de l'école Normale est pur romain. Les lignes graves et sereines du plein ceintre annoncent la tranquilité, le repos de l'Eglise reine de l'Italie et déjà maîtresse d'une partie de l'Europe.

"Près du vieux palais de justice, et en descendant vers la rue du Trésor, l'ogive est le principe des deux arcs qui suivent. Le premier est ogival-italien et le second gothique-français. Tous les deux sont d'origine contemporaine et remontent à la seconde moitié du moyen-âge. La foi un instant attiédie s'est ranimée sous le souffle puissant de Pierre l'Hermite; et toute la chevalerie chrétienne s'est élancée, au cri de "Dieu le veut", pour aller reconquérir le tombeau du Sauveur. Après avoir longtemps guerroyé contre l'infidèle, avec les alternatives de victoires et de défaites, après avoir inondé l'Orient du plus noble sang de l'Europe, les barons chrétiens rapportent de leur lointaine expédition le souvenir de l'admirable style arabe, et l'on voit bientôt s'élever en Italie et surgir sur la Gaule convertie ces ravissantes cathédrales gothiques dont les faisceaux de colonnes, hardiment élancées vers le ciel témoigneront, jusqu'à la fin des âges, de la foi chevaleresque de ces preux du temps héroïque des croisades.

"Encore ogival, mais multiforme, hérissé, touffu, efflorescent, le septième appartient au gothique flamboyant des quatorze et quinzième siècles. Toute l'Europe chrétienne, et les prières joyeuses des fidèles s'élancent vers le ciel en trilles étincelants, à travers la fouillis des arabesques et des dentelures de pierre des sveltes cathédrales.

Ici, dans la rue Buade nous passons au style de la Renaissance qui est un mélange de tous les genres précédents joint au style grec. Vu les goûts raffinés de l'époque, l'architecture prend une physionomie plus recherchée, et les monuments d'alors revêtent la même profusion d'ornements que l'on remarque dans les toilettes brillantes et sur les riches habits des galants seigneurs de la cour du galant François 1er. Cependant déjà l'on commence à remonter aux sévères traditions de l'antiquité, qui finiront par triompher tout à fait avec le style classique dont nous avons un modèle dans le dernier arc érigé à droite du parvis séculaire de la basilique. Majestueux et serein, dans son unité architecturale, le style classique est l'emblème de l'unité religieuse dans laquelle le christianisme tend rapidement à embrasser toutes les populations du globe.

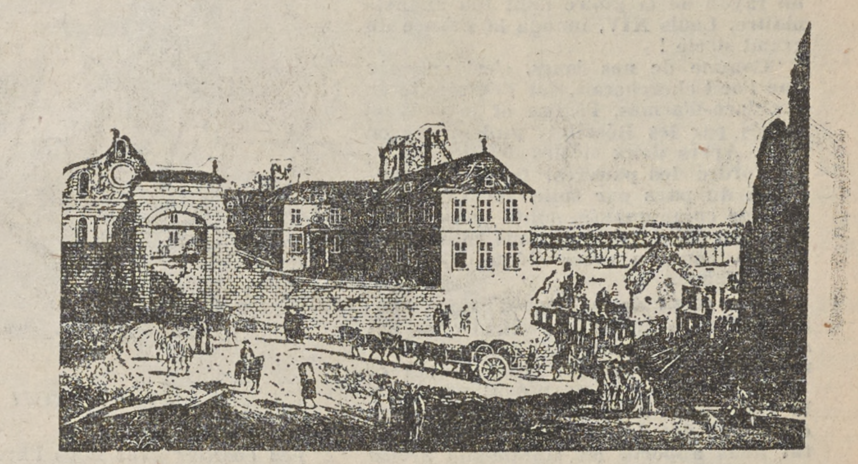
"C'est une excellente idée que d'avoir ainsi groupé ces arcs de triomphe entre l'évêché, la cathédrale et le vieux château. Car ce petit espace de terrain resserré entre l'église et l'Etat, a vu se dérouler les destinées de la Nouvelle-France. C'est là le point culminant, le centre sur lequel viennent converger tous les rayons lumineux de notre histoire.

"Remontons, si vous le voulez, le cours des deux siècles passés — au premier octobre 1674 — et reconstruisons dans notre pensée le Québec du 17e siècle.

"Plaçons-nous au commencement de la rue à laquelle le comte de Frontenac, Louis de Buade, vient de donner son nom.

"Nous sommes en face de la maison de M. Noël Morin, située à peu près à l'endroit où s'élève le presbytèere actuel. Après avoir salué le vénérable prélat qui y réside, M. l'évêque de Québec, Monseigneur de Laval, nous avançons vers la rue du Fort en promenant nos regards sur la basse ville qui étale à nos pieds ses quatre-vingt maisons où réside la majeure partie de la population de l'humble capitale. Car à l'exception du château et de quelques rares demeures éparpillées le long des rues Buade, St-Louis, de la Fabrique, du Palais et St-Jean, la haute ville est toute occupée par les communautés religieuses. En glissant sur les toits de la ville basse, notre oeil s'arrête un instant, rêveur, sur le Magasin, première habitation construite à Québec, par Champlain, et que le grand incendie de 1682 doit dévorer avec toutes les maisons environnantes.

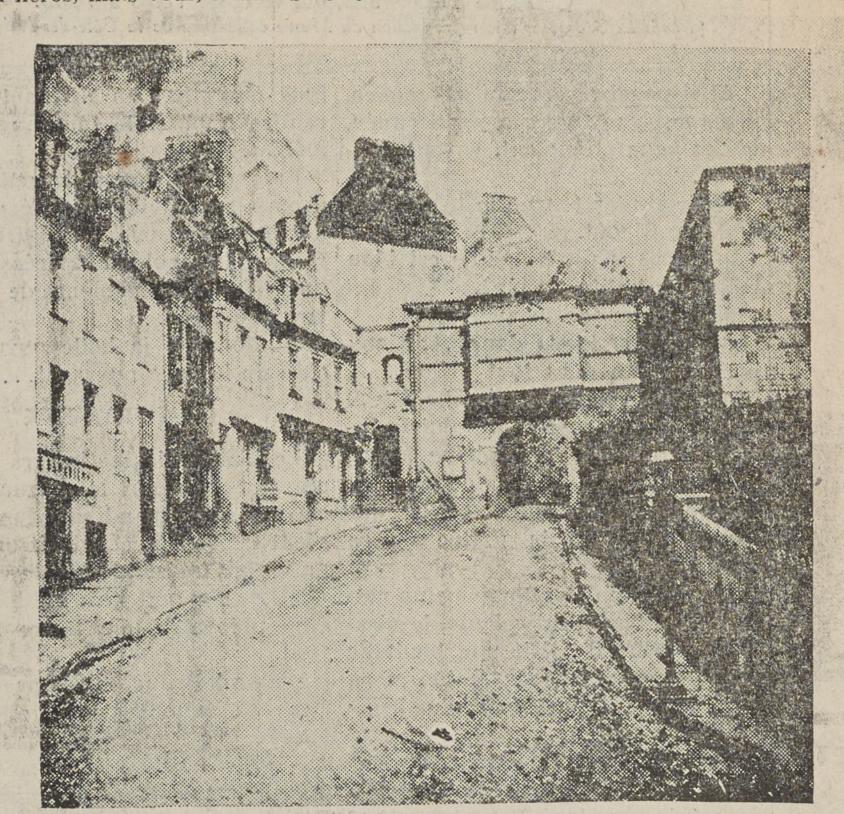
"En face de la Place-d'armes, cramponné au bord de la falaise et arrêté par les fondations qui servent à soutenir aujourd'hui la terrasse, se dresse le sévère Château St-Louis, commencé par le glorieux fondateur de Québec, et continué et agrandi par M. de Montmagny et ses successeurs. C'est là que réside le fier vieillard qui, dix-huit ans plus tard, ne voudra répondre aux Anglais le sommant de se rendre, que par la bouche de ses canons victorieux. Salut à toi ! illustre gouverneur qui fit rejaillir sur



□□□ *L'Evêché en 1759*







□□□ *La porte Prescott* (Photo LIVERNOIS).

□□□ *La vieille porte St-Jean* (Photo LIVERNOIS).

A OTTAWA

Le Roi au Parlement

SA MAJESTE PROROGERA LA SESSION OU SANCTIONNERA QUELQUES BILLS

OTTAWA, — L'après-midi du 19 mai, Sa Majesté le roi Georges VI prorogera la session du Parlement fédéral ou sanctionnera quelques bills, selon le cas.

A 3 heures, Sa Majesté pénétrera solennellement dans la Chambre rouge du Sénat. Si les députés et les sénateurs ont le temps de mettre fin à la besogne parlementaire cette semaine, Georges VI prorogera la session; sinon, Sa Majesté se limitera à accorder la sanction royale à quelques bills, autres que les bills de divorce. L'on sait, en effet, que Londres a fait savoir au gouvernement d'Ottawa d'écarter de la royale main les bills qui ont pour but de dissoudre des mariages. Le Roi ne veut pas toucher à ça.

La cérémonie de la Chambre rouge sera la cérémonie officielle par excellence. Le monarque et sa suite, les ministres, les sénateurs et les députés et leurs femmes, y assisteront en grande pompe, ainsi que plusieurs autres invités, entre autres les journalistes.

Le président, M. Pierre-F. Casgrain, a donné lecture de l'avis suivant qu'il venait de recevoir de M. Redfern, secrétaire de Son Excellence le gouverneur général du Canada:

"Monsieur,

"Le gouverneur général m'a commandé de vous informer que Sa Majesté le Roi se rendra à la Chambre du Sénat le vendredi 19 mai, à trois heures de l'après-midi, afin de proroger la présente session du Parlement ou de donner la sanction royale à quelques bills, selon le cas".

:::

LA VISITE ROYALE ET LES NOTRES DANS LES AUTRES PROVINCES

Les speakers de Radio-Canada chargés du reportage de la visite royale feront des intervious en cours de route avec des personnalités canadiennes-françaises de Toronto, de Régina, d'Edmonton, de Calgary, de Vancouver, etc. Interessante initiative qui assurera de nouveaux rapprochements entre les groupes de l'Est et de l'Ouest.

Ces intervious passeront les lundi, 22 mai, jeudi, 25, vendredi, 26, lundi 29 et mardi 30 mai, les vendredi, 2 juin, samedi, 3 et jeudi, 13 juin, à 7h45 du soir, - sauf les 26 mai et 2 juin alors qu'on en a fixé l'heure à 11h15 p.m.

:::

TACHE GIGANTESQUE DES INGENIEURS DE LA SOCIETE RADIO-CANADA

EN VUE DES EMISSIONS ET DES RELAIS LORS DE LA VISITE DE LEURS MAJESTES.

S'il est un service où l'on n'a guère connu de repos depuis quelques semaines, c'est bien celui des techniciens de Radio-Canada eu égard à la visite de Leurs Majestés. C'est la première fois en effet que se crée un système d'émissions aussi complet et aussi gigantesque dans le domaine de la technique radiophonique au Canada.

M. J. A. Ouimet, ingénieur chargé de l'exploitation des studios & des émetteurs pour tout le Canada et son assistant, M. H. E. S. Hamilton, ont eu de très fréquentes consultations tantôt avec le directeur général adjoint, M. Augustin Frigon et l'ingénieur en chef, M. Gordon Olive, tantôt avec les chefs des divers services. Il a fallu en effet constituer un réseau spécialement affecté aux émissions et aux relais le temps que durera la visite royale. Plans sur plans, essais sur essais, modifications sur modifications, tout a été fait afin de pouvoir couvrir le territoire de mailles si serrées que Radio-Canada pourra véhiculer vers ses émetteurs et ceux de l'étranger, — Etats-Unis, Angleterre, France, etc. — bref aux quatre coins du monde les principaux faits de cet événement historique.

$30 MILLIONS

OTTAWA, — Dans les milieux fédéraux, on estime à $30 millions, les dépenses de toutes sortes, des pouvoirs publics comme des particuliers, faites à l'occasion de la visite de Leurs Majestés au Canada.

Selon le directeur de l'Office du tourisme canadien, M. Dalon, il y aura heureusement une compensation. Devant les membres de l'Association des chefs de tirage de journaux, il a déclaré qu'il s'attend qu'environ 1,500,000 touristes viendront des Etats-Unis au Canada pendant la visite du roi en territoire canadien et que ces visiteurs américains dépenseront de $10 à $15 millions.

:::

M. BENNETT REFUSE LA CANDIDATURE

LONDRES, — Sir Harold Webbe, chef de l'opposition conservatrice au conseil de comté de Londres, a été choisi comme candidat conservateur en vue de l'élection partielle qui doit se tenir le 17 mai dans l'arrondissement Abbey de la circonscription de Westminster: il fera la lutte au candidat progressiste Gabriel Carritt, dans ce château-fort conservateur où il est pratiquement assuré de son élection. On avait parlé de la candidature de M. R. B. Bennett dans cette circonscription londonienne, mais l'ancien premier ministre du Canada aurait refusé cette occasion d'entrer aux Communes anglaises.

:::

$800,000 pour l'industrie du poisson

OTTAWA, — Le gouvernement fédéral a mis en réserve $800,000 pour venir en aide à l'industrie de la salaison du poisson.

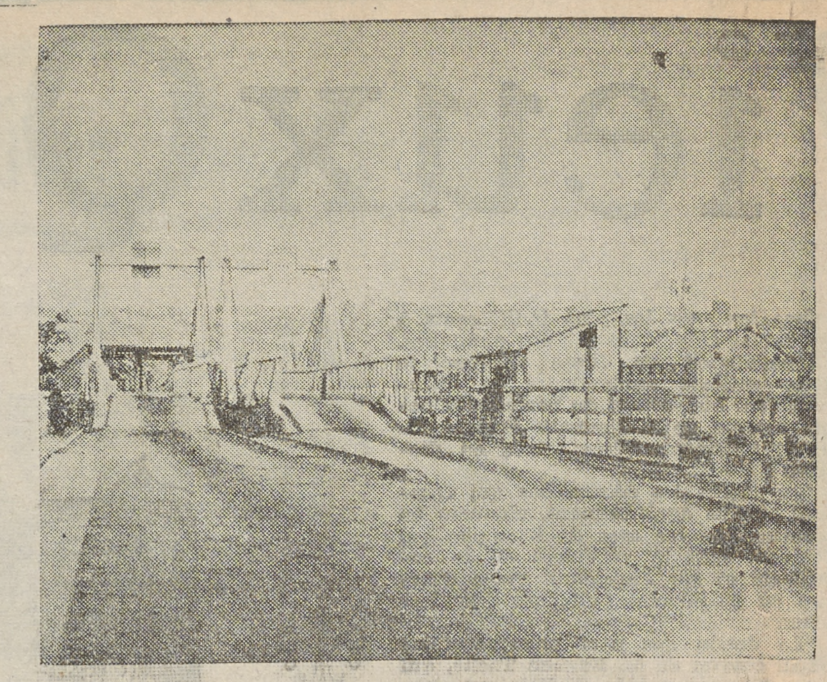
Vieux Québec

(Suite de la page 4)

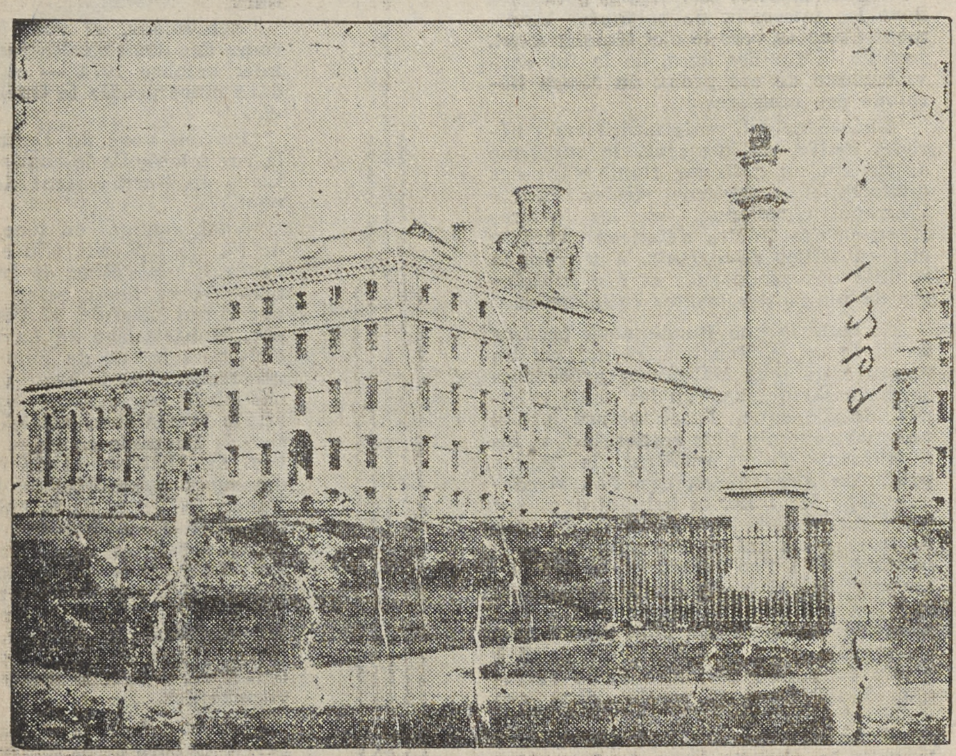
la colonie, par ta belle défense de 1690, un rayon de la gloire dont ton auguste maître, Louis XIV, inonda la France du grand siècle !

"Comme de nos jours, c'est en vain que l'oeil chercherait, sur l'extrémité de la Place-d'armes, l'église et le couvent élevés par les Récollets seulenment en 1693. Après deux siècles de bienfaisance, l'ordre des pauvres frèères disparaîtra du pays par suite de l'incendie de leur communauté, dont notre vieil Homère, M. de Gaspé, nous raconte les détails, pour en avoir été témoin dans son enfance.

"Sans sortir de la Place-d'armes, nous apercevons à droite le petit clocher qui s'élève modestement au-dessus du monastère des Ursulines, entre lequel et notre regard ne s'interposent encore ni la cathédrale anglicane ni les maisons de la rue des Jardins. La brise du matin nous apporte les tintements grèles de la cloche qui appelle à la prière les courageuses filles de sainte Ursule et les pauvres enfants sauvages à l'éducation desquelles ces nobles femmes ont voué leur existence.



□ □ □ *L'ancien pont Dorchester* (Photo LIVERNOIS).



□ □ □ *La prison de Québec* (Photo LIVERNOIS).

"Chapeaux bas ! Messieurs, et tout en nous découvrant en face d'un si beau dévouement, invoquons les deux saintes fondatrices de cette institution sous les murs de laquelle elles dorment dans la paix du Seigneur : Mme de la Pelletrie, depuis le 18 novembre 1671, et la mère de l'Incarnation depuis le dernier jour d'avril de l'année 1672.

"En débouchant de la rue du Fort sur la grande place de l'église, s'étend à notre gauche le collège des Jésuites qui rappelle aussitôt à notre mémoire le nom de ces glorieux martyrs, Brébeuf, Jogues, Daniel, Lalement, dont les noms sont entourés d'une auréole immortelle.

"Là-bas, vers la rivière Saint-Charles qui coule ses eaux paisibles dans la vallée encore toute couverte d'arbres séculaires, dont les feuilles rougissent sous les premiers baisers de l'automne, et s'élevant sur le bord de la falaise qui domine l'endroit où l'on bâtira le palais de l'intendant, après l'incendie de 1682, — vous apercevez le couvent des dames Hospitalières de l'Hôtel-Dieu. Encore une institution dont le noble but mérite notre admiration. Combien de sanglots l'ardent baiser de la charité n'a-t-il pas étouffé sur la bouche des pauvres malades pour le changer en un sourire !

"Sur la droite se montre, encore bien modeste, la maison sur laquelle Monseigneur Laval concentrait alors tant d'espérances. Inclinons-nous encore ici devant cette institution devenue si grande et mère féconde des nombreux collèges auxquels nous tous, Canadiens français, sommes redevables d'avoir conservé le seul héritage que nous pouvions sauver de la tourmente qui nous sépara violemment de la mère-patrie, la langue et la religion de notre chère France.

"Enfin, en face de nous, toujours avec son vieux, lourd et haut clocher mauresque, déjà jauni sous les âcres morsures du temps, mais sans le portique et la tour qui la parent aujourd'hui, se dresse la grande église, comme on l'appelait du temps de Monseigneur Laval.

"Grandes ombres de notre passé, en ce jour solennel où l'on érige en basilique l'église qui vous a vu naître, prier et mourir, secouez la poussière séculaire de vos tombeaux, sortez de terre et venez chanter avec nous l'hymne de la réjouissance !

"Si pourtant vos yeux craignaient la trop grande lumière du jour, attendez que l'obscurité soit venue. Alors, lorsque dans la nuit noire, notre ville s'illuminera de mille feux, venez, mânes des aïeux, planer au-dessus de la vieille capitale qui vit couler vos fécondantes sueurs et votre généreux sang. Si brillante que puisse être la lumière créée par l'homme, elle ne saurait percer bien des fois les ténèbres, et en dehors de l'atmosphère lumineuse qui baignera les toits phosphorescents, vous contemplerez avec orgueil cette foule innombrable de vos enfants, grouillante à vos pieds.

"Venez tous, héros de nos annales, grandes figures dont nous nous énorgueillissons avec droit.

"Toi d'abord, Jacques Cartier, hardi marin qui, le premier, perça les brumes mystérieuses de notre grand fleuve; toi ensuite, près de la ville qui gardera ton nom avec un éternel respect, noble Samuel de Champlain; et vous, Monseigneur de Laval, vous tous, vénérables prélats, continuateurs de sa céleste mission; toi, brillant vice-roi Tracy, qui réussit enfin à dompter l'insolence des cinq cantons iroquois; vous tous encore, intelligents et vaillants gouverneurs:— Montmagny, digne successeur de Champlain, Maisonneuve, Boucher, premier gouverneur des Trois-Rivières, Frontenac, vainqueur de l'arrogant Phips, et Vaudreuil, premier enfant du sol appelé à la tête du gouvernement de la colonie !

"Vous aussi, guerriers, célébrités issues des nobles embrassements de la victoire et du combat : Daulac, dont la bravoure héroïque frappa l'Iroquois de terreur; de Longueil, que ta vaillance fit surnommer le Machabée de Montréal; d'Iberville, que la France jalouse nous dispute pour le placer à côté de Jean Bart et de Duguay-Trouin; vous aussi, leurs valeureux frères Ste-Hélène et Bienville, qui ne pouviez que ressembler à vos ainés vu que noblesse oblige.

"Enfin toi, Montcalm, victorieux durant cinq années entières, avant que de connaître la défaite, écarte les plis sanglants du drapeau fleurdelisé dans lequel tu t'enveloppas pour expirer, et joins-toi à cette phalange éblouissante. Ne crains pas de rencontrer ton ennemi et ton vainqueur, le brave Wolfe, aussi mortellement frappé sur le même champ d'honneur. Au contraire, donne-lui la main pour prendre place avec lui dans les rangs de ce pacifique bataillon de preux.

"Alors, vous tous, héros de la merveilleuse épopée canadienne, lorsque vous contemplerez, de là-haut, cette foule immense fourmillant dans l'irradiation de la cité resplendissante ; quand la vibration de chaque cloche montera vers vous, d'abord isolée, puis bientôt fondue en une masse d'oscillations, flottant, bondissant et tourbillonnant dans l'espace; lorsque, entre les étourdissantes bouffées de ce concert immense, parviendra jusqu'à vous, — comme les vagues soupirs d'une harpe éolienne — la musique intérieure de nos églises.... alors, entonnez avec nous, sous la coupole du ciel, l'hosanna de la paix, du progrès et de la civilisation."

Joseph Marmette.

Québec, 30 septembre 1874.



□ □ □ *La Batterie de l'Université* (Photo LIVERNOIS).

Les Ursulines et les Hospitalières

Lettre du cardinal Maglione au cardinal Villeneuve au nom de Pie XII, au sujet du troisième centenaire

QUEBEC. — Le cardinal Villeneuve a reçu la lettre suivante du cardinal Maglione, secrétaire d'Etat du Saint-Siège, au sujet du troisième centenaire de l'arrivée des Ursulines et des Hospitalières au Canada:

Segreteria di Stato
di Sua Santita.

Del Vaticano, 15 avril 1939.

No 174275

Eminentissime Seigneur,

Parmi les souvenirs glorieux de l'histoire canadienne à ses débuts il en est peu sans doute d'aussi grands et d'aussi émouvants que celui de l'arrivée des premières essaims de religieuses venues de France. Et Sa Sainteté s'est vivement réjouie d'apprendre par Votre Eminence que le mois d'août prochain verrait la célébration du IIIe centenaire de cet événement.

Voilà trois siècles, en effet, que pour la première fois dans l'histoire des Missions, on voyait de simples femmes, mais combien courageuses, quitter leur pays franchir les océans pour venir collaborer à l'apostolat missionnaire dans des régions à peine ouvertes à l'Evangile. Marie de l'Incarnation, en quittant avec deux compagnes, le couvent des Ursulines de Tours, répondait à l'attrait qu'avaient fait naître en son âme, depuis plus de cinq années, les appels de Notre-Seigneur: elle allait dans ce Canada encore sauvage, *"faire une maison à Jésus et à Marie."* Dans le même temps, touchante coïncidence, les démarches instantes du P. Le Jeune, dont les "Relations" émouvaient la Cour du roi de France, décidaient des Augustines Hospitalières de Dieppe à partir fonder à Québec un Hôtel-Dieu pour le soin des tribus peuplant les rives du Saint-Laurent. Et c'est le 1er août 1639 qu'après trois mois d'une pénible navigation, ces deux groupes de religieuses apportaient aux populations qui les accueillaient avec joie, la promesse d'un inlassable dévouement.

Pour les Ursulines et les Augustines de Québec, mais aussi pour tout votre beau et grand diocèse Eminence, cet anniversaire ne pourra manquer de faire naître des sentiments de profonde reconnaissance envers la divine Providence qui a permis les magnifiques développements de l'oeuvre entreprises. Que de bien, pour les corps et pour les âmes, accompli par ces deux foyers de vie religieuse! Quel admirable accroissement de leur rayonnement dans les différentes régions du Canada! Et quelles perspectives consolantes aussi pour l'avenir, auquel la célébration solennelle de ce IIIe centenaire permet de songer avec confiance!

Sa Sainteté s'unit bien volontiers à la joie des Religieuses Ursulines et des Chanoinesses Régulières Hospitalières de Saint-Augustin, et Elle forme de tout coeur des voeux ardents pour la prospérité de ces Congrégations. Et c'est comme marque de ces sentiments très paternels que Sa Sainteté prie Votre Eminence de leur transmettre, en gage des faveurs divines, la Bénédiction Apostolique.

(Suite à la page 8)

Béatification ?

Cité du Vatican.—La Congrégation des rites a commencé récemment à étudier les requêtes demandant la béatification de la "vierge iroquoise" Catherine Tékakwitha, qui vécut de 1656 à 1680.
(Photo LPS d'après une reproduction du Musée catholique de la Côte-des-Neiges.)

UNE BELLE OCCASION DE VISITER

L'EST DU CANADA

du 16 au 27 MAI

Limite de retour: 45 jours.

De tous les points de l'Ouest à tous les points de l'Est. (De même, prix réduits de l'Est à l'Ouest et retour).

Arrêts permis, Winnipeg et Est. Demi-billets pour enfants de 5 ans et au-dessous de 12 ans.

Wagons à air climatisé. Repas peu coûteux dans le wagon-restaurant ou lunch économique servi sur plateau dans les wagons touristes ou "coaches".

Pour plus amples renseignements voyez votre agent local.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

PIERRE L'ERMITE

L'Emprise

(Suite)

LIX

Le comte, grisé de petits verres, de cigares et toute l'excitation de cette fin de soirée, soutient le regard et sourit avec une insolence parfaite... Un moment, on peut croire que les deux hommes vont se jeter là, l'un sur l'autre, et se colleter en plein salon; mais le vieux, plus raisonnable que le jeune, tourne enfin la tête, avec l'intention évidente d'échapper à l'obsession, et de ne pas créer une situation plus bête encore qu'elle n'est déjà devenue par cette discussion.

Les invités l'aident dans cette diversion; chacun a conscience qu'il y a de la poudre dans l'air, qu'un rien la ferait éclater, et les bonnes volontés s'offrent de toutes parts pour la dissiper. Un convive s'assied vivement au piano et y tapote très fort un air dansant; un vieux beau se propose pour détailler un monologue... L'exemple devient contagieux, les Turcs eux-mêmes entrent en ligne, et, cigare à la bouche, sans se préoccuper du pianiste qui veut continuer, l'un d'eux le remplace, s'accompagne, et chante une mélodie de son pays. Comme le même air revient sans cesse après une interruption de quelques mesures, l'assistance entière le reprend d'abord timidement, puis plus fort, et enfin à pleine gorge; on se croirait un dimanche soir, dans le chemin de fer de ceinture. Le Turc s'en offense et prend un air patriotiquement scandalisé; mais Bruno se fait chef de reprise, et, malgré le banquier, dont la placidité semble, cette fois encore, une protestation, il entonne d'une façon énergique les premières notes du refrain, qu'on scande en un rythme grotesque, si bien que le Turc, revenu, très vexé, dans son coin, se demande comment il a pu essayer de sauver la situation d'un homme aussi complètement mal élevé.

Chose plus inquiétante, Bruno émet la prétention de dire quelque chose à son tour; il est tellement gris que les sentiments sont partagés les uns, poussés par la curiosité, lui crient: "Bravo! hip!! hip!! hurrah!!!.."; d'autres, qui ont moins bu, redoutent vaguement un nouvel incident; mais il est déjà bien difficile de détenir le jeune homme; il s'est campé au milieu du salon, et, face au banquier que, dans son excitation et son idée fixe, il regarde maintenant comme son ennemi personnel, il fait signe de la main pour réclamer le silence; puis, avec des gestes mélodramatiques et d'une voix de tonneau, il chante un fameux couplet à la mode parmi les habitués de son cercle, au soir des grandes culottes:

Tes yeux sont les plus beaux de la Sicile!.. et ils
Possèdent, par bonheur, un peu plus de six cils!!...
Chacune en est jalouse; aucune en ses yeux n'a
Dans ses regards brillants, ainsi que toi, l'Etna!!!..

Des applaudissements ironiques éclatent partout: la chose est si complètement stupide que personne ne peut s'empêcher d'en rire. Seul, le vieux banquier, qui a le vin de plus en plus grave, se tait et fixe le comte, les bras croisés.

Bruno, gêné par ce regard, prend encore ce silence pour une nouvelle provocation.

— Vous la trouvez bien, n'est-ce pas, ma petite poésie

Et il penche vers son adversaire, resté assis, sa figure congestionnée, où les yeux clignotent, voyant double...

Le banquier tourne la tête en un geste de dégoût.

— N'est-ce pas?.. Elle est bien belle, ma petite poésie?...

Même silence...

— Mais réponds donc..., vieux bonze... Tu dors tout debout.... Tiens, voilà pour te réveiller!!!...

Et, avant que personne puisse intervenir, il reçoit en pleine figure une... deux... trois coupes de champagne..., toutes celles que Bruno trouve à la portée de sa main.

Le vieux se détend comme un ressort et, la barbe ruisselante, le plastron souillé, il saisit une bouteille de champagne à deux mains et va la casser sur la crâne du jeune homme.

Heureusement, le garçon de service, très au courant de ce genre de soirée, et placé là par un chef expérimenté, arrache d'un coup sec la bouteille par derrière et se jette entre les deux adversaires qui se tendent les poings et s'éructent frénétiquement des injures épouvantables au-dessus de ses épaules.

Toute la société intervient, chacun tire de son côté, qui par les bras, qui par les habits; et, non sans une énorme peine, on parvient à séparer les deux combattants.

— Vous me le payerez!... clame le banquier.

— Où tu voudras..., quand tu voudras!...

— Grand plumé!... dindonneau!

— Failli, banque-routier!... repris de justice!...

— Messieurs!!... Messieurs!!... je vous en prie!!... Soyez courtois!

Mais les deux hommes, dans un nouvel accès de fureur, reviennent l'un sur l'autre.

— Oh! la volupté que j'aurai demain à te la crever, ta vieille peau de bandit!... hurle Bruno.

— Venez-y!!..

— Messieurs!!... Messieurs!!...

Les garçons, aidés d'une dizaine de convives, réussissent enfin à isoler les deux orateurs dans des salons éloignés l'un de l'autre et à rendre impossible tout pugilat immédiat.

Puis on s'occupe à nettoyer le champ de bataille inondé de vins, de liqueurs, semé de cigares..., à relever les tables chavirées au milieu d'un pullulement de petites verres brisés...

— Pour de la belle ouvrage..., c'est de la belle ouvrage!...

CHAPITRE XXX

Le lendemain matin,vers 10 heures, le comte dort lourdement dans sa chambre, quand son domestique vient le secouer et lui dit que deux messieurs insistent pour le voir aussitôt, et d'autant plus qu'ils se sont déjà présentés une heure auparavant.

D'abord, Bruno ne comprend pas. Dans sa mémoire, tout engourdie encore des fumées de l'ivresse, la scène de la veille paraît se confondre comme les lointains vagues d'un horizon trop éloigné... S'est-il battu...? Ou bien a-t-il été seulement spectateur du pugilat d'autres convives..? Nuage!.. Brume!.. Mystère!... Il se souvient pourtant que tout n'a pas dû se passer avec une correction absolue...: son habit fripé gît sur un fauteuil, avec une basque en moins et le col arraché.., le plastron empesé de sa chemise, largement étoilé de taches de liqueurs, ressemble à une carte de géographie en relief... Peu à peu, sous l'effort de la volonté, les choses parviennent à se préciser; il revoit la scène qui se dégage du demi-jour de la mémoire, et apparaît enfin avec une réalité brutale. Le banquier devait être le moins ivre, puisque, dès le matin, il a déjà pu trouver des témoins... Quels témois? Il va contempler un peu la figure de ces gens-la, et constater s'il peut s'acoquiner ave ceux.

Bruno passe alors une robe de chambre, et pénètre dans le salon au moment où les deux messieurs, l'un à côté de l'autre, considèrent de très près une vieille madone, peinte sur marbre, qu'Alberte avait offerte un jour au comte, chez un marchand d'antiquités.

L'affaire est vite réglée; Bruno, pressé d'aller se recoucher, reconnaît tout ce que l'on veut: c'est lui l'agresseur..., parfaitement!..., il a eu tort..., c'est entendu! très bon garçon, mais ne connaît plus personne quand il a bu..!

— Sont-ce des excuses..?. demande un témoin d'une voix hautaine.

— Jamais! Des explications, si vous le voulez..., pas plus...

— Et vos témoins, Monsieur le comte..?

— Evidemment, je ne les ai pas dans ma poche!...

— C'est que nous sommes pressés...

— ... Je vaux tous les témoins possibles...; réglons les conditions ensemble...

— ... C'est incorrect.

— ... Oh! vous savez..., quand on se bat parce qu'on a trop bu, la correction devient un article tout à fait secondaire.

— Si vous le prenez ainsi!..

Et les trois hommes esquissent l'ensemble du futur duel.

Le banquier tient surtout à se battre à l'épée.

— A la hache d'abordage, s'il veut!... J'ai eu un grand-père amiral...

— Quand...?

— Quand ai-je eu un grand-père amiral...? Mais au temps de La Fayette!...

— Mais non!... Quand vous battez-vous...?

— Demain matin..., ce soir..., tout de suite!... Le temps d'enfiler mon pardessus...

— Vos témoins ne sont pas encore trouvés!...

— C'est vrai!... Demain, alors..?
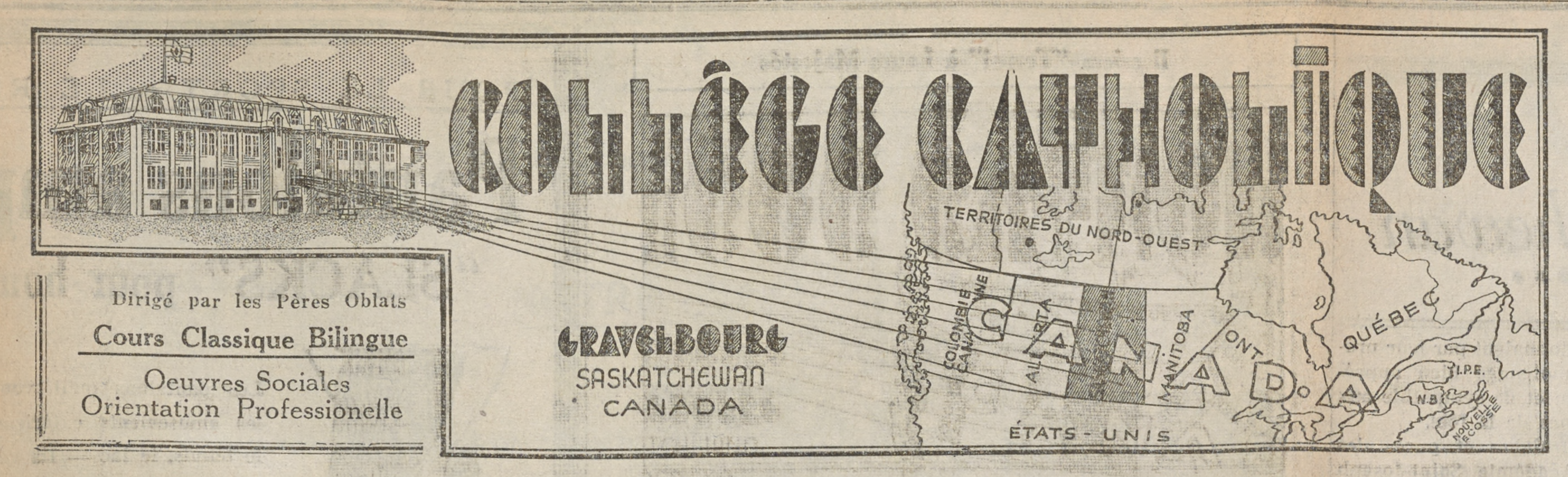
— Entendu... Mais assez matin, car M. le baron est pressé.

— Ah! c'est un baron..? demande Bruno étonné. Baron de quoi?

— ... Du Saint-Empire...

— Je ne l'ai jamais connu que banquier; il est vrai que l'un n'empêche pas l'autre; nous nous battrons donc contre le Saint-Empire!. Je ne m'étonne plus s'il attaquait la République... A quel endroit nous battons-nous...?

(A Suivre)



Concours d'éloquence anglaise au Collège

Jeudi, le 11 mai, la "St Edward's Academy" présenta un concours oratoire entre les élèves du collège. Chacune des cinq plus hautes classes était représentée par deux orateurs. Professeurs et élèves n'eurent qu'à applaudir. Les juges au nombre de trois furent: les RR. PP. Piédalue et Savoie et M. l'abbé N. Gallagher. Ce dernier communiqua à l'auditoire les décisions des juges et commentaires. "Au début de la soirée, dit-il, je me demandais, s'il y avait au Canada, un seul collège anglais où les élèves auraient pu débiter avec autant de perfection des pièces d'éloquence française. Mais les discours terminés, je me demande maintenant, s'il y a un collège au Canada où des élèves de langue anglaise auraient pu atteindre cette perfection même en anglais." La Belles-Letires cueillit la palme, M. Léo Roy obtenant la note la plus haute. Suivit une allocution du R. P. Piédalue et du R. P. Leclerc qui parla en anglais. Le R. P. Desrochers, directeur de la "St. Edward's Academy" exprima sa satisfaction. Cette soirée couronnant celles tenues régulièrement toute l'année ainsi que la représentation cet hiver de la pièce "Bigger Profits" est l'argument le plus fort, à l'appui du fait que rien n'est négligé au collège de Gravelbourg pour procurer aux élèves toute la compétence possible en anglais.

Grandes manifestations le 24 mai

Le 24 mai, fête de Dollard, on organisera une grande parade des élèves du collège avec fanfare. La journée sera consacrée à divers amusements.

Le soir, il y aura manifestation en plein air, avec fanfare, chants canadiens, discours, etc.

Gardons jalousement le culte des ancêtres.

On fêtera Dollard au Collège Mathieu

Le 21 mai, il y aura une séance en l'honneur de Dollard, au Collège Mathieu. Le même jour, les élèves fêteront aussi le R. Père Recteur: donc fêtes conjointes.

A 8 hrs, le 21 on jouera un drame social au Collège: "Ceux qui tuent", sur la tempérance.

Invitation générale.

"EPUISEE" ET ALARMEE

Se traîner d'un jour à l'autre — incapable de faire son ouvrage et bourrue avec ses enfants — quelle vie! On blâme les "nerfs" quand c'est parfois le rein qui faillit. L'organisme se charge d'impuretés: maux de tête et de rein ont souvent beau jeu. Les Pilules Dodd aident à le nettoyer, donnant à la nature une chance de restaurer santé et énergie. Faciles à prendre. Sûres. 116-F

Pilules Dodd pour le Rein

POUR LE DEBUT DE L'ETE

Prix Réduits POUR L'EST DU CANADA

BILLETS EN VENTE du 16 au 17 Mai

RETOUR LIMITE: 45 JOURS

CHOIX DE VOITURE COACHES, TOURISTE ou DORTOIR STANDARD sur paiement d'un léger supplément en plus du lit

PRIVILEGES D'ARRETS à Winnipeg et Est

VOYAGEZ A PRIX D'AUBAINE DE L'EST A L'OUEST DU CANADA

Pour renseignements, voyez notre agent

PACIFIQUE CANADIEN

Etudes Sociales

Au Grand Séminaire de Gravelbourg

Le fascisme et le Vatican en 1939

(SECONDE CONFERENCE)

Nous savons que les relations entre le Vatican et l'Italie furent assez tendues l'an dernier. Les causes en sont nombreuses, mais peuvent se ramener à trois: le déploiement naziste à Rome, lors de la visite de Hitler dans cette ville, ce qui était en conflit avec le caractère sacré du centre du monde catholique, et que le Concordat du Latran s'engageait respecter; les nouvelles de persécutions religieuses en Allemagne que les journaux du gouvernement italien taxent de racontars; l'accusation portée par les journaux catholiques contre le gouvernement qui a manqué à ses obligations envers l'Autriche. Le comte dalla Torre nous dit qu'il y a une pensée chrétienne et patriotique en Italie.

En plus, il s'est engagé une polémique entre le Bureau Central d'Action catholique et l'Etat italien. Un premier accord entre l'A.C. et l'Etat fut signé en 1931. Depuis, à maintes reprises, le Parti Fasciste a reproché à l'A.C. de faire de la politique, parce que l'A.C. se prononçait en particulier contre le nationalisme éxagéré. Les choses allèrent si loin que, de part et d'autre, on renouvela officiellement l'accord de 1931 entre l'A.C. et le Parti Fasciste. Les relations ne s'en améliorèrent pas, car le Parti du gouvernement déclara dissoute toute organisation non fasciste, ce qui porta un coup à l'organisation de l'A.C. Les catholiques italiens en effet envisageaient un triple problème: l'appartenance simultanée à une organisation fasciste-professionnelle, sportive ou autre, et à l'A.C.; les chefs de l'A.C. pouvaient-ils aussi devenir chefs dans l'A.C. sans être accusés de faire de la politique; mais surtout le serment fasciste exigé par Mussolini, par lequel le chef se faisait promettre une obéissance aveugle et sans discussion, était une atteinte à la liberté de conscience. L'A.C., par la voix de l'intrépide Pape défunt, résolut de façon précise ce triple cas de conscience, L'appartenance aux Syndicats fascistes fut permise — c'était une condition de carrière et de pain pour tout italien —; le serment pouvait se prêter avec cette restriction devant Dieu et devant sa propre conscience, "sauf les lois de Dieu et de l'Eglise", avec le ferme propos de déclarer ouvertement cette réserve si le cas se présentait. En troisième lieu, les chefs politiques devaient être exclus de l'A.C. pour éviter l'accusation lancée plus haut.

Une autre cause de dissension entre l'Etat et l'A.C. italienne fut la propagande raciste lancée par le gouvernement. L'A.C. blâma cette propagande et accusa le Parti de l'avoir empruntée de l'Allemagne. Le Parti répondit que si les Nazis posent un fondement biologique à cete idéologie, les Fascistes n'agissent ainsi que par mesure politique. L'A.C. déplora "cette véritable malédiction", cause de divisions continuelles et de guerres. Les Juifs sont les premiers atteints par cette propagande raciste. Des mesures sont prises pour les exclure de tous les postes importants de la vie civile. L'A.C. intervient dans la question du mariage des Juifs et des Italiens, comme elle est intervenue, en 1928, après la suppression de l'Association des "Amis d'Israël" par le Parti Fasciste.

En conclusion, l'A.C. nous dit que cette prise de possession de l'âme même qu'exige de ses adhérents le Parti Fasciste tendant ainsi à faire prévaloir les droits de l'Etat sur la personne humaine, ressemble, (par cette ingérence dans le domaine de l'Eglise) au communisme, et se trouve atteint par la même condamnation.

(Résumé de conférence donnée par M. l'abbé D. M. Dugas.)

VIEILLES CHANSONS FRANCAISES AU VIEUX PAYS DE FRANCE

Mais si la politique ondoyante, diverse et contradictoire nous a valu des échecs et des humiliations, la France permanente, la France spirituelle et immortelle demeure intacte, immaculée. Et nous en recevons parfois des échos bien émouvants qu'on aimerait voir en première page des journaux à la place des relations du procès Weidmann. En voici un:

Radio-Canada vient de créer de petits concerts de vieilles chansons françaises. Ce sont les élèves d'une école anglaise de Winnipeg qui en assurent l'exécution; et ces transmissions ont eu par tout le Canada un immense succès.

A l'heure où notre T. S. F. nous abrutit de jazz, de discours, de congrès et autres balivernes, il est touchant et doux de penser que les vieilles chansons de France, celles qui sentent bon le terroir, ont trouvé là-bas un doux et fidèle refuge.

(L'Oeuvre Latine)

Procès verbal de l'Académie

La prière à l'Esprit Saint ouvrit, pour la dernière fois en cette année 1938-39, une séance académique des plus intéressantes.

La lecture de l'avant dernier rapport fut faite par M. A. Marchildon. Celui-ci avait omis de la faire pour des raisons particulières et prémptoires. M. J. Bénard nous donna ensuite lecture du dernier rapport.

Après l'adoption du rapport, le président demanda à M. P. E. Lamontagne de nous donner une déclamation intitulée "A la France", par Deroulède. Paul, avec sa première déclamation, a certainement fait bonne impression.

Vint ensuite M. G. Reilly avec un petit discours sur la vie de Pie XII. Il se révéla orateur et "n'oublions pas que cette langue lui est étrangère" dit le critique. Il fit un succès de son premier discours. Courage, Gérald!

Sur notre troisième victime la nervosité n'eût pas de prise. M. L. Pellerin monta à la tribune d'un pied ferme et assuré, pour nous donner une déclamation intitulée "La Jument de l'Arabe", par Delacour. C'était sa première apparition en public, "il brisa la glace" sans crainte aucune.

Le deuxième discours fut l'oeuvre de M. A. Nogue. Il nous parla de Mgr Tâché qui grâce à ses nombreux sacrifices parvint à faire fructifier ses entreprises. M. Nogue par sa belle composition et son intonation appropriée sut nous intéresser sur un sujet déjà connu.

M. Robert Pellerin se montra ensuite déclamateur accompli dans la poésie, "Le monde à l'envers", A son succès, on a reconnu, tout de suite, le cousin de Lionel qui l'avait précédé.

Pour le dernier discours de l'Académie en cette année scolaire, nous voyons M. Léo Roy faire l'ascension à la tribune. Il nous parla de mercier, notre grand patriote libéral et nous laissa l'impression d'être un orateur accompli, malgré le petit accent qui se révèle encore lorsqu'il parle notre langue; il se fit remarquer aussi par son intonation juste et ses gestes appropriés.

Vint ensuite le rapport du bon parler français avec M. Léonard Morin. "Il y a eu un changement vers la perfection, mais il y a encore loin à aller," dit-il.

M. Lionel Tremblay, d'un air vraiment digne de son office, vint nous donner la critique. Il termina par des remerciements, à l'adresse du R. P. Recteur, qui nous a toujours tant encouragés. Il nous montra aussi que laisser le R. P. Directeur de côté serait une ingratitude, car pour son travail assidu, son zèle toujours croissant à notre égard, nous ne pouvons que le remercier sincèrement.

Le comité ne fut pas exclu; M. Conrad Sicotte, notre président, insista, en notre nom, sur la reconnaissance envers le R. P. Recteur et envers le R. P. Directeur. M. Arsène Lauzière nous donna ensuite le bilan de l'année académique: déclamations, discours et séances extraordinaires. Le secrétaire endossa le tout très sincèrement.

Le R. P. Directeur parla quelques instants; il félicita et remercia tous ceux qui avaient pris part à l'Académie.

Le R. P. Supérieur promit de nous parler plus longuement à ce sujet, un autre jour, puis il distribua les prix: à M. Louis Bédard, pour le Bon Parler Français, et à M. Paul Laflamme pour la bonne lecture au réfectoire. On termina la séance comme de coutume par la prière à la sainte Vierge.

Benoît Deshaies,
Belles-Lettres.

VISAGE PÂTEUX? YEUX ALOURDIS?

FEEN-A-MINT
LE LAXATIF-GOMME À MÂCHER,

FERA DISPARAÎTRE CES ENNUIS

ARTHUR LEBLANC REMPORTE UN BEAU SUCCES A NEW-YORK

NEW-YORK, — Le jeune violoniste canadien-français, Arthur LeBlanc, a fait de brillants débuts, à Town-Hall, à New-York. La critique new-yorkaise s'est plu à voir en lui un artiste à la technique sûre et qui s'améliorera encore avec la maturité. Les critiques musicaux du "Times" et du "Herald Tribune" louent la sensibilité du violoniste acadien et lui prédisent un magnifique avenir.

PRIX DE L'ACADEMIE AU DR PH. PANNETON

MONTREAL, — On nous informe de Paris, que l'Académie Française, sur la recommandation de l'un de ses membres — M. Henry Bordeaux — vient de décerner le prix Girard (20,000 francs) au Dr Philippe Panneton, de Montréal, pour son ouvrage "30 arpents".

Faites du meilleur pain avec le ROYAL!

- SAVEUR SUPÉRIEURE
- TEXTURE PLUS FINE
- PLUS DIGESTIBLE

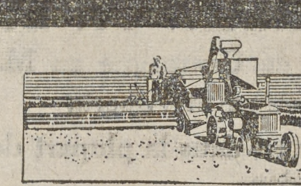
ROYAL YEAST CAKES

L'UNITÉ CANADIENNE★

DOMINION DU CANADA

SASKATOON
PRINCE ALBERT NATIONAL PARK
REGINA
MOOSE JAW

SASKATCHEWAN
Initiative et Courage!



★ La coopération entre les neufs provinces du Canada est le secret de la prospérité de notre pays. Chaque partie en profitera comme le tout, car chaque province a quelque chose à donner à l'autre et à en recevoir. Leurs liens économiques sont excessivement forts.

PAYS IMMENSE— dont les 20,000,000 d'acres arables l'emportent sur l'Irlande, dont les 5,000 milles carrés représentent une superficie plus grande que celle de la Grande-Bretagne et de la Suède, telle est la Saskatchewan. Cette région magnifique qu'habitent près d'un million d'habitants produit annuellement $300,000,000 de richesses diverses. Ces gens ont beaucoup souffert de la crise mondiale, mais leurs revers ne leur ont pas fait perdre leur foi en l'avenir.

La Saskatchewan: une des ruées sur le blé les plus extraordinaires du monde — une population décuplée de 1901 à 1931 — le grenier du blé et autres céréales — un énorme centre d'élevage (230,000 tonnes de bétail exportées en 1937) — 77,000 acres en irrigation là où existaient autrefois de vastes zones de poussière. Des mines d'or, de cuivre et de zinc — un million de fourrures par année — et une partie de la plus vieille formation géologique du monde, le Bouclier précambrien.

Cette province est maintenant à construire des fabriques, et des industriels de l'Est y installent des usines d'automobiles, de peintures ou couleurs, et autres.

Elle importe de toutes les provinces du Canada et y exporte. Nos employés et leurs protégés, au nombre de 132,000, sont de bons clients de cette grande province. Elle a cultivé ses vastes fermes à l'aide d'instruments aratoires motorisés et compte plus de cent mille autos de toutes sortes, voitures de plaisance, camions et autobus.

En un mot, une des neuf belles provinces qui contribuent, chacune pour sa part, à faire du Canada un des plus grands pays du monde. Demandez nos "Faits et Chiffres" sur les Industries de l'Automobile et le bien qu'elles font au Canada. Nous vous les enverrons avec plaisir.

LA FABRICATION DES AUTOS AU CANADA
est une entreprise nationale

L'industrie de l'automobile fait plus pour le Canada et ses diverses provinces que d'employer 18,000 ouvriers. Ces travailleurs ne représentent qu'une faible partie des gens qui, au Canada, bénéficient de cette industrie. Ajoutons 200 industries de pièces employant 15,000 personnes, soit un total de 33,000. Ajoutons encore à ce chiffre leurs familles et un pourcentage pour tous les métiers et professions que font vivre ces travailleurs. L'argent que dépensent ces Canadiens profite à *chaque* province. C'est ce qui fait de l'industrie de l'automobile une entreprise vraiment *nationale*. En achetant une auto fabriquée au Canada, vous rendez donc service à *votre propre* province.

LES INDUSTRIES DE L'AUTOMOBILE DU CANADA
1006 LUMSDEN BUILDING — TORONTO, ONTARIO.

Cette annonce fait partie d'une série sur les Provinces du Canada qui paraîtra dans plusieurs journaux quotidiens et hebdomadaires du Dominion.

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

Prise d'habit chez les RR. Soeurs de N.-D. de la Croix

QUATRE JEUNES FILLES DISENT ADIEU AU MONDE

FORGET, Sask. — Le jeudi, 4 mai, à 10 heures du matin, se déroulait dans la chapelle du couvent de Forget, un touchante cérémonie. Quatre jeunes filles, Mlles Anne Békick, de Bladworth, Sask.; Monica Carignan et Elisabeth Raiwet, de Kennedy, Sask.; Appolonia Backmier, de Lampman, Sask.; disaient adieu au monde en revêtant le saint habit des Soeurs de Notre-Dame de la Croix.

Deux novices, Sr M. Antonine, née Georgette Damiens, d'Assiniboia, Sask.; Sr M. Philippe, née Rosie Gebert, de Hayville, Sask., émettaient leurs premiers voeux ou voeux temporaires.

Le R. P. Michel, chapelain du couvent, présidait le cérémonie, assisté du R. P. Girard, qui célébrait le saint sacrifice de la messe, et du R. P. M. Giguère, curé de Dumas, qui donna le sermon de circonstance. La parole chaude et vibrante de l'éloquent prédicateur fit une profonde et salutaire impression sur l'auditoire, sur les jeunes élues en particulier, leur rappelant qu'en entrant dans la vie religieuse, elles laissent l'esprit du monde au seuil de la porte du couvent, et qu'au jour de la profession, elles lui donnent le coup de mort par les trois glaives des voeux de religion, fiction ingénieuse qui, soulevant un coin du voile, nous permet d'entrevoir la vie de sacrifice et d'immolation à laquelle se voue toute âme consacrée.

Un groupe imposant de parents et d'amis accourus, quelques-uns de fort loin, donnaient par leur présence un témoignage bien apprécié d'affection et de sympathie aux chères héroïnes de la fête.

Les voix fraîches et pures des élèves de l'Académie Saint-Joseph exécutèrent avec art et piété, durant la sainte messe, de beaux chants bien appropriés, et un salut solennel du Saint Sacrement clôtura la cérémonie.

Ensuite, les assistants furent conviés à un banquet où régnait la gaieté la plus franche et la plus cordiale, en dépit des émotions qui avaient étreint les coeurs durant la matinée et même fait couler des larmes.

A l'issue du repas, les jeunes novices et professes rejoignirent leurs familles, et en leur compagnie passèrent joyeusement les dernières heures de cette belle et inoubliable journée.

Dieu soit loué! Dans notre monde de frivole et jouisseur se trouvent des âmes d'élite qui, aux plaisirs d'ici-bas, préfèrent le bonheur de devenir épouses du Christ et de le suivre dans les âpres sentiers de l'abnégation et du dévouement.

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
McArter
Entre Woolworth et le Théâtre Strand. Téléphone 2114

Un monument durable
Ce monument (dépassant 3 pieds de hauteur), avec 40 lettres écrites dans n'importe quelle langue GRATIS, fret payé jusqu'à votre gare, pour seulement $12.50
Ecrivez dans votre langue si vous le préférez, pour catalogue gratuit, illustrant les différents monuments, inscriptions, épitaphes et autres détails, Prix de $7 à $48.
MILN MEMORIALS
109 G Chandos Ave. Winnipeg
(No Agents)

FUNERAILLES DE MADAME CHARLES BOURASSA

SOURIS VALLEY, Sask. — Madame Charles Bourassa, résidente bien connue du district de Souris Valley est décédée à sa demeure, mercredi le 26 avril dernier. Madame Bourassa a succombé à une pneumonie. Depuis un an et demi sa santé laissait à désirer; sa dernière maladie la retint au lit pour une semaine environ.

Tous ceux qui ont connu Mme Bourassa ont vu en elle une femme de devoir ne reculant pas devant la tâche et les sacrifices. Elle ne se plaignait jamais dans ses souffrances, mais offrait tout en union avec les souffrances de Jésus. Elle se dévouait corps et âme à faire du bien autour d'elle. Le dimanche après-midi qui précéda sa mort, elle reçut les derniers sacrements avec toute la ferveur de son âme. Le lendemain, elle recevait la Ste Eucharistie en Viatique. Et ce Dieu qu'elle avait tant aimé venait la visiter et l'accompagner à son dernier soupir. Elle rendit sa belle âme à Dieu, à l'âge de 42 ans.

La défunte était la fille de M. Ferdinand Fradette et de Mme Fradette (décédée); elle résidait dans le district de Souris Valley depuis 26 ans.

En Novembre 1912, elle avait épousé Monsieur Bourassa; de cette union naquirent quatorze enfants dont douze sont encore vivants: Henri, Blanche, Yvonne (Mme Horace Bourassa), Roger, Paul, Thérèse, Marie, Emma, Solange, Maurice et deux jumeaux: Jean et Jeannette. Une fille, la Révérende Soeur Marie de St-Charles est morte en septembre dernier; une autre fille: Léonie, est morte en décembre 1937.

Madame Bourassa était présidente de la Société des Dames de Ste-Anne à Souris Valley.

Les funérailles ont eu lieu samedi, 29 avril, dans l'église paroissiale. M. l'abbé G. O. Morrisette fit la levée du corps, chanta le service, présida aux prières de l'Absoute et se rendit au cimetière pour les prières d'usage.

Une très nombreuse assistance de parents et d'amis de Souris Valley, Radville et Ste-Collette remplissait l'église.

Les porteurs étaient six frères de la défunte: Joseph, Albert, Adélard, Napoléon, Emile et Henri Fradette.

La défunte laisse en outre, deux autres frères: Amédée Fradette de Montréal et Edmond du sud de Radville, Madame Alfred Desmarais, et son père F. Fradette de Vancouver.

Nous offrons à toute la famille éprouvée nos plus sincères sympathies.

RELIANCE GRAIN Co. Ltd
Agents des Elévateurs de Campagne en Manitoba, Saskatchewan et Alberta
Charbon et farine tenus dans la plupart des Stations
NOTRE AGENT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS SERVIR

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
WINNIPEG - MANITOBA
281 Elévateurs Ruraur servant les Producteurs de Grain des Provinces Prairies
Elévateur Terminal de l'Ouest à Fort William, Ontario



Remerciements

La famille de M. Charles Bourassa de Souris-Valley remercie bien cordialement ses parents et amis pour la très grande sympathie, qu'ils lui ont témoignée à l'occasion de la mort de Madame Charles Bourassa.

Mort de M. Léger Boutin

DOMREMY, Sask. — La paroisse de Domrémy vient de perdre un brave chrétien et un paroissien très estimé en la personne de M. Léger Boutin, décédé pieusement et muni des secours de l''Eglise, après une longue maladie qui ne pardonne pas. Les funérailles eurent lieu, mardi matin, le 9 mai, au milieu d'une grande assistance de la paroisse et des paroisses environnantes. M. l'abbé J. A. Houle fit la levée du corps et chanta le service.

Le regretté M. Léger Boutin, âgé de 62 ans et 9 mois, naquit à St-Isidore de Dorchester, P. Q. Le 4 mars, 1900, il épousa en cette église Mlle Adéline Bouffard. Jusqu'en 1918, il exerça le métier de cultivateur à St-Jean Chrysostome, Comté de Lévis. C'est en cette année que M. et Mme Boutin quittèrent St-Jean avec leurs enfants pour venir s'établir à Domrémy où ils achetèrent des terres et s'y établirent définitivement. Durant ces vingt ans, ils allèrent trois fois revoir leurs nombreux parents de l'Est, la dernière fois en 1936, lorsque M. Boutin revit son vieux père âgé de 91 ans, pour la dernière fois.

A part son épouse, il laisse dans le deuil ses cinq fils, Joseph, Jean-Marie, Eugène, Philippe, Armand, et une fille Régina; aussi une nombreuse parentée dans l'Est, entre autre un frère et deux neveux prêtres et plusieurs religieuses.

Au service les cinq fils étaient porteurs avec un neveu M. Adjutor Boutin. MM. Ephrem et Philippe Bouffard, ses beaux-frères, conduisait le corps et portait la croix.

Etaient présents au service: M. Philippe Bouffard, M. et Mme Ephrem Bouffard, ses deux beau-frères, aussi ses neveux, M. Louis Fournier, M. et Mme Aristide Fournier, tous de Ferland, Sask.

* * *

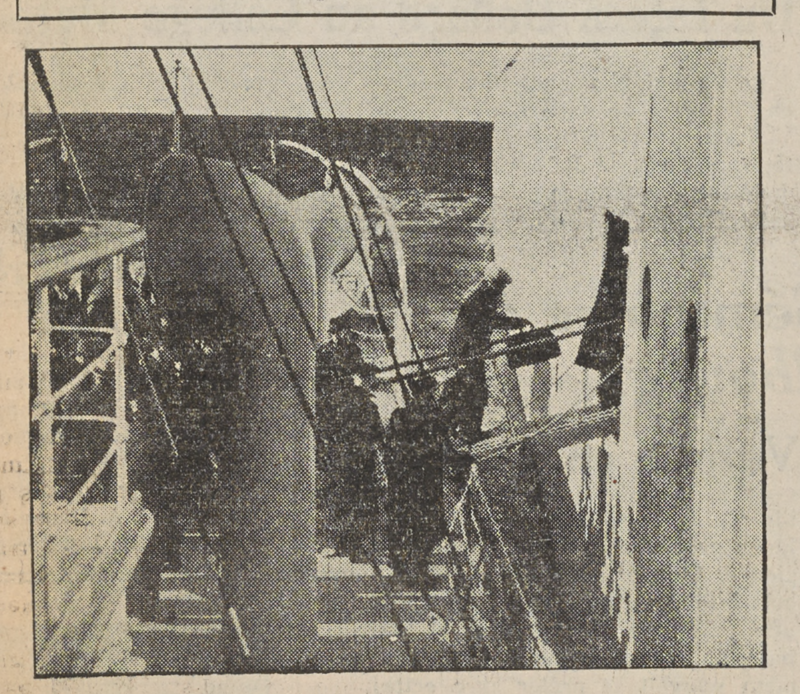
La famille Boutin désire remercier sincèrement tous leurs amis pour les bontés, les nombreux et sincères témoignages de sympathies et les prières à l'occasion de cette dure épreuve.

Il criera "Terre!" à Leurs Majestés



Voici le navire "Citadelle" attaché au service du pilotage à la Ponite-aux-Pères qui se portera à la rencontre de l'"Empress of Australia", à la hauteur de Rimouski, pour y conduire le pilote Auguste Santerre, afin que celui-ci puisse conduire le roi et la reine jusqu'à Québec. LPS.

Là où les responsabilités commencent



C'est ainsi que le "Citadelle" prendra l'"Empress of Australia" de flanc pour y embarquer, à la tête du fleuve, le pilote Santerre afin qu'il prenne la roue du paquebot royal. LPS.

Chronique de Gravelbourg

Récital répété

Dimanche, le 30 avril. Sur les instances de nombreuses personnes auprès de Mère Supérieure du couvent, le récital du 13 avril fut répété. Il est surprenant de constater la variété et l'agrément que les demoiselles peuvent mettre dans un programme composé presque uniquement de chansons. A quand la récidive?

R. P. Veilleux fêté au Jardin

Dimanche, le 30 avril, les religieuses Oblates du Jardin et leurs élèves fêtaient leur aumônier, le R. P. Veilleux, O.M.I. Tout fut très intime. Les élèves présentèrent une adresse et un concert. Chacun avait des raisons spéciales pour se mêler à la fête: Le R. P. VEILLEUX cumule les charges d'aumônier, professeur de catéchisme et prêtre assistant de la section J.E.C. du Jardin.

Mardi le 2 mai, le concert fut répété pour les parents. Le R. P. Massé, O.M.I. présidait. Assistaient aussi plusieurs Pères du collège et séminaristes. Encore une fois nous avons été convaincus que les religieuses Oblates font auprès de nos tout jeunes un travail au-dessus de toute récompense et éloge. Qui dira les profondes traces laissées dans l'esprit et dans le coeur de ces bambins par ces religieuses mamans, entièrement vouées à faire régner le Christ chez nos petits frères!

Couronnement de S. S. Pie XII au Collège

Jeudi, le 4 mai, la salle du collège recevait tous les étudiants de Gravelbourg pour assister à un film sonore sur "le couronnement du pape régnant" ainsi qu'à une biographie du pape défunt. Mgr le curé Charest se fit opérateur et commentateur "au micro".

Les mamans fêtées

Lundi, le 8 mai, la Ligue Catholique Féminine fêta les mamans de tout âge. La journée débuta par une messe à la cathédrale et se continua dans l'après-midi par une réception dans la salle St-Jean-Baptiste avec causerie et programme musical. Un goûter fut servi aux fêtées du jour.

La visite de Leurs Majestés le roi et la reine à REGINA
Le 25 MAI
De toutes les gares de la SASKATCHEWAN et, au MANITOBA (de Swan River à Benito, de de Flin Flon à Cantyre)
1¼c LE MILLE
TAUX MINIMUM 25c
Bons pour les wagons de jours seulement.
En vente: les 23-24-25 mai
RETOUR : jusqu'au 26 mai inclusivement.
Pour renseignements relatifs aux billets ou modification dans l'horaire du service régulier des trains, consultez le plus proche agent.
CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

POUR LE SPORT ou LE REPOS !
Pantalons amples
"SLACKS" pour hommes

Les pantalons qu'il vous faut pour les amusements extérieurs : le golf, le tennis, le lac — Ils vont bien avec n'importe quel veston. Ces pantalons sont confectionnés de gabardine, worsteds tropicaux, flannelles et tweeds. — Tous styles — Style régulier, style avec plis — avec agrafes. — Parements au bas.
Grande variété !
Prix $2.95 à $7.50
RALPH MILLER LTD.
915 Ave Centrale Prince-Albert.

Les Ursulines....

(Suite de la page 6)

Heureux de m'acquitter de cet auguste message, je me fais un devoir d'assurer ces méritantes Congrégations de mes compliments les plus fervents, en vous priant, Eminence, d'agréer l'hommage du religieux respect avec lequel, en Vous baisant les mains, je suis de Votre Eminence Révérendissime, le serviteur tout dévoué en Notre-Seigneur.

(Signé) L. Card. MAGLIONE.

A Son Eminence Révérendissime le Cardinal Rodrigue VILLENEUVE, Archevêque de Québec.

Prince-Albert

Le Conseil de ville a décidé que le 3 juin, lors du passage de leurs Majestés à Saskatoon, sera un congé civique.

* * *

Le gouvernement fédéral dépensera $7,000 ici pour l'installation de lumières à l'aéroport.

* * *

Le maire Brock est en mesure d'annoncer qu'il y aura suffisamment de place à Saskatoon pour les gens de la région de Prince Albert qui désirent voir Leurs Majestés à Saskatoon.

* * *

L'échevin Woodman a déclaré qu'avec $200.00 l'on pourrait payer l'inoculation de tous les enfants de la ville contre la diptérie.

Nouvelles

LA VALEUR DE LA PRODUCTION DE LA FERME

OTTAWA, — Le bureau de la statistique évalue les produits de la ferme en revenus bruts à $1,039,492,000, soit une diminution de $19,275,000, ou deux pour cent.

La valeur de ces produits en Saskatchewan se chiffrerait à $136,471,000.

M. LOUIS GILLET A NEW-YORK

New-York, — M. Louis Gillet, de l'Académie française, et Mme Gillet, sont arrivés à New-York par l'"Ile-de-France".

M. Gillet se rend au Canada pour la visite des souverains britanniques.

NOUS DELIVRONS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Le Magasin de Linge pour Dames
le plus complet en Saskatchewan
Grand assortiment et prix très modérés.
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 173 Rue River
Prince-Albert, Sask.

The North Star Lumber Co. Ltd.
Cette compagnie approvisionne les villes et les régions suivantes:
Prince-Albert, Birch Hills, Domrémy, St-Louis, Hoey, Paddockwood, Crystal Springs, Weldon, Zenon Park.
Nous vous prions de vous mettre en communication avec nos cours à bois, dans ces différents endroits , lorsque vous avez besoin de matériel pour construction.
Vous y trouverez un service rapide et un matériel d'excellente qualité
North Star Lumber Co. Ltd.
(Renommée pour sa marchandise)
Bureau-Chef à Prince-Albert (tél. 2161)
Bureau de la ville (tél 2775)